

PRÉCIS
D'ORGANISATION
DES
TRAVAUX STATISTIQUES
DE
L'ÎLE DE JAVA.

VII d

Gall. qu. 134.

acc. no. 1905. 296



Précis

d'organisation des travaux statistiques de l'île de Java



C'est un fait assez connu, que l'une des plus importantes modifications introduites à Java lors du Gouvernement Anglais, fut le changement de la levée des impôts. Sous la Compagnie des Indes Orientales et après, sous le maréchal Daendels, la population fut soumise à des levées irrégulières, connues sous le nom de contingents et à des contributions forcées. Le susdit gouvernement changea toutes ces irrégularités par le système de contribution /landelijk stelsel/

L'idée principale de ce système fut, qu'une partie du produit de l'agriculture formerait directement l'impôt à lever, de sorte qu'une contribution devrait être payée de tous les terrains cultivés selon leur étendue, leur faculté productive et leur production apparente; cette contribution fut nommée impôt forcé /landrente/

Afin de pouvoir régler ces impôts équitablement et d'assurer en même temps au trésor public, les revenus, qu'on s'en était proposé, une connaissance de la qualité et de l'étendue des terrains fut un besoin réel. En bien, lorsque la nouvelle méthode de lever les impôts fut introduite, cette connaissance manquait totalement au gouvernement. -



Le

Le Commissaire Général des Indes-Occi-
dionales M^r. Elout mentionnait dans sa
mise, dd: 27 Septembre 1819, concernant le
système de contribution, adressée au Mi-
nistre des Colonies, que dans les décrets
Anglais, qui déterminaient le dit sys-
tème, deux différentes manières de lever
furent avisées: l'impôt par communes
et l'impôt individuel, que pour chacune
d'elles l'étendue des terrains, aussi bien
que sa production apparente et le prix
actuelle du riz formeraient la base
du calcul, - que l'impôt individuel
fut impossible et que même la levée
par communes fut très difficile à cau-
se qu'il ne se trouvait nulle part un ar-
pentage antérieur, qui permettait une éva-
luation tant soit peu juste, - et en
dernier lieu: que les efforts pour intro-
duire l'impôt individuel dans la secon-
de année de l'existence du système
de contribution n'avaient pas réussi,
et que les Commissaires Généraux se
voyaient contraints de maintenir la
levée par communes.

Beaucoup de difficultés se pré-
sentaient néanmoins. - Les levées, étant
mal fondées et souvent évaluées trop
haut, amenaient ordinairement des re-
mises et ne pouvaient donc être consi-
dérées comme une base sûre pour le
calcul du produit approximatif de
l'impôt forcé. -

Dans cette position embarrassante
les Commissaires Généraux ne voyaient
qu'un seul moyen de combiner les in-
térêts de l'état avec les exigences de
l'équité

L'équité, c'était de faire un arrangement, concernant la levée des impôts avec les chefs et les anciens des communes.

Ces arrangements furent réglés pour l'année 1818 par la résolution des Commissaires Généraux, dd: 9 Mars 1818 N° 1 (Bul. des lois N° 14)

En même temps fut arrêté, qu'on commencerait dans la résidence des Kedos à l'arpentage suivi des terrains cultivés, afin de pouvoir juger après, si l'on pourrait déterminer dans cette résidence une levée régulière, soit par communes, soit individuelle, pour confronter ensuite les avantages, qui en pourraient résulter pour les autres parties de Java.

Lorsqu'on remarquait l'année suivante, que cet arpentage n'était avancé que médiocrement et qu'il était à prévoir, qu'il se passerait bien du temps encore avant qu'il ne fût terminé, M^{rs} les Commissaires Généraux comprirent, qu'on devait déterminer une manière de lever les impôts, ne fût-ce que provisoirement, à laquelle on pourrait s'arrêter temporairement. Cette détermination fut établie par un arrêté, dd: 4 Janvier 1819 N° 1 / Bulletin des lois N° 51, cet arrêté contenait, qu'au si longtemps, que les terrains des différentes Résidences ne seraient pas dûment arpentés, arrangés et évalués, la levée par communes serait arrêtée, que concernant le montant de ces impôts, l'on s'arrangerait avec les chefs

et

et les anciens des communes, en tenant
compte de la levée des années précédentes
et celle-ci comparée à la situation ac-
tuelle de la commune et de la récolte
prochaine de ses terres - afin d'agir
aussi exactement que possible et de re-
duire au minimum les charges de la
population. -

Outre que dans les deux
arrêtés mentionnés ci-dessus la néces-
sité urgente d'une exploration et d'un
arpentage, pour arriver à une levée régulière,
resortait d'une manière incontestable, dans
celui de 1818 on trouvait précisé :

" que le manque complet de toute
connaissance de l'étendue, de la nature et
de la faculté productive des terrains sen-
- daient impossible une levée normale
et équitable; - qu'ainsi longtemps, que
cette connaissance ne fut pas acquise le
Gouvernement se trouverait dans l'impos-
- sibilité de répartir les terrains parmi
la population selon une base juste et de
régleter ainsi la quote personnelle dans le
paiement de l'impôt, - que la fixation
de cette quote jusqu'alors n'a jamais
eu lieu que de nom, - que toute chose
devrait commencer aussi vite que possible
l'exploration, l'arpentage et l'évaluation
des terrains. -

Par tout ce qui précède il
est évident, que les Commissaires - Gé-
raux, aussi bien que le Gouvernement
Anglais, auraient établi la levée in-
dividuelle des impôts, si les données né-
cessaires ne leur avaient pas manqué. -

Tel fut aussi l'avis du
Commissaire.

Commissaire - Général M^r du Bus de
Ghisignies, qui dans son rapport de
colonisation bien connu, dd^e 1 Mai 1827
déclarait encore en vigueur tout ce que
les Commissaires - Généraux avaient dit
en 1818 et 1819 concernant l'ignorance
complète de l'étendue des terrains et
l'impossibilité, qui en résultait de
faire peser les impôts fonciers sur la
population en proportion égale. -

Nonobstant cette conviction
les mesures pour se procurer les connais-
sances indispensables, ne furent pas prises.

Ce n'est que plusieurs années
après, que le Gouverneur - Général M^r
du Bus relevait l'affaire en 1844. Sur
la proposition du Directeur des Cul-
tures M^r G. L. Paud, il écrivait une
circulaire en date du 20 Juin 1844 N^o
5, en déterminant une instruction
pour les différents Résidents de Java,
qui leur prescrivait la manière, dont
se feraient les explorations nécessaires. -

Nonobstant les moyens bien
insuffisants, dont on pouvait disposer
dans ce temps là on dut s'étonner ad-
mirablement des résultats obtenus. -

L'investigation d'un seul
arrondissement, celui de Probolinggo, dé-
couvrit 27000 Couus de rizières et
d'autres champs cultivés en riz, que le
nombre de Couus arables jusqu'alors
et le trésor public se vit une aug-
mentation de revenus de f 150.000
par an, sans que la population fût
surchargée. -

Les dites explorations ont
données

„ données furent néanmoins bien vite sus-
pendues. -

On ne les recommença que
sous le Gouverneur - Général Duijnman
en 1851. -

Ce qui fournit matière à
celui-ci d'y revenir, fut une missive du
Directeur des Cultures. M^r. Schiff, datée
16 Août 1851 par laquelle fut démontrée
énergiquement la nécessité absolue de
maintenir telles opérations, qui avaient
pour but une connaissance parfaite
du pays et de la population, indispen-
sable à tout gouvernement. -

D'après ce haut fonction-
naire une absence totale d'organisa-
tion, le défaut principal dans l'admini-
stration de l'intérieur, naquit d'une
ignorance de l'état réel du pays et du
peuple. -

Il démontra, que la situa-
tion inopacte, qui en résultait, princi-
palement en ce qui concerne la levée
des impôts fonciers, avait fait reconnaître
dans la circulaire susdite du 20 Juin
1844 la nécessité d'une organisation
constante aussi bien dans l'intérêt du
Gouvernement que dans celui de la po-
pulation et admit, comme avaient fait
en 1818 les Commissaires - Généraux, l'exi-
gence d'un recensement des terrains. -

Sur ce point qu'il fallait entre-
prendre avec persévérance, ce qui fut de-
puis 1818 l'intention du Gouvernement,
il proposa d'arrêter en principe, que le
système de lever les impôts, du travail
aux

aux cultures et des corvées seraient réglées, après que les explorations et les arpentages seraient exécutés, selon les considérations exposées. -

L'avis du Gouverneur Général fut, que l'affaire ne pressait pas tellement et n'ayant nulle intention de la pousser si loin, il détermina dans son arrêté du 25 Novembre 1851 N° 2, qu'on ferait un essai dans la Présidence de Chérifon, de sorte que l'on y ferait les recherches et les explorations nécessaires pour avoir recueilli l'étendue des terrains et leur répartition, les droits et les devoirs du propriétaire foncier, de ceux des chefs du peuple et du souverain aussi bien à l'égard des impôts qu'à celui du travail aux cultures et des corvées, ensuite le nombre de la population et du bétail, la qualité des terrains, etc.; qu'enfin les propositions du Directeur des Cultures développées ci-dessus seraient déposées en attendant et qu'il dépendrait de l'issue de ces opérations d'aviser si elles seraient accueillies et poursuivies plus tard. -

Cette exécution, qui dépendrait de la lumière sur une quantité de choses, ignorées jusqu'alors du Gouvernement, aurait sans doute eu pour résultat une levée statistique et cadastrale assez complète et aurait augmenté de beaucoup la connaissance du pays et de la population. -

Il est vrai, que les opérations partielles et faites pour la plupart avec

avec des moyens insuffisants, avaient chaque fois fortifié la conviction, qu'il y avait en effet beaucoup plus de terrain cultivés, qu'il n'en était enregistré —, et avaient souvent confirmé la conjecture, que les impôts en avaient été levés effectivement par les chefs de commune, chargés de les percevoir, sans que ceux-ci en avaient jamais rendu compte au trésor public.

Mais la certitude de tout ceci ne pouvait être acquise, que par une levée complète de toute l'île de Java analogue à l'esjay, qu'on ferait dans la résidence de Cheribon d'après l'arrêté du 25 Novembre 1851 N° 2. On commença l'opération dans l'arrondissement d'Indramajaya.

Après sept mois cette partie fut achevée et la carte en fut dressée. Quant à l'étendue des terrains on avait trouvé pour résultat 10.007 bouws de rizières, tandis qu'il n'y en avait que 7629 d'enregistrés, ainsi un excédent de 2378 bouws ou environ 30 %. —

Comme de par le département militaire on avait achevé de faire des cartes topographiques de la Résidence de Batavia et de l'arrondissement de Buitenzorg, on avait conçu l'idée d'attendre de commander une opération semblable pour la Résidence de Cheribon et la carte dressée, de la faire servir de base pour les opérations déterminées dans l'arrêté du 25 Novembre 1851 afin d'acquies ainsi des cartes cadastrales d'une certaine valeur.

Ceci amena une inscription locale.

3
5
locale, dont le résultat fut un arrêté
du Gouverneur Général du 25 Décembre
1853 N° 10, qui détermina entre autres:

" que par rapport aux investigations
" faites par l'autorité civile dans la Révi,
" de de Chérillon, le département mi-
" litaire y ferait des opérations, conformes,
" ment à celles de la Résidence de Ba-
"tavia et de l'arrondissement de Puiten,
" — que cette opération se ferait par
" un officier suffisamment assisté, et le-
" tout sous la direction d'un des Chefs
" du corps de génie, qui serait chargé en
" même temps de l'opération civile, seu-
" lement pour ce qui concerne l'étendue des
" terrains et que des ordres aux employés
" civils seraient transmis par l'intermédiaire
" du Résident, tandis que les arpenteurs
" indigènes seraient nommés par l'autorité
" locale et qu'elle ne prendrait que les
" fils des chefs pour remplir cette fonc-
" tion; — que ce seraient les ingénieurs
" géographiques, qui désigneraient les
" points fixes de cette opération topogra-
" phique, afin que l'officier dirigeant
" fût en état de distinguer le géomètre
" habile et ponctuel de celui, qui n'est
" ni l'un ni l'autre et afin de contri-
" buer ainsi à la correction exigée de
" la carte à dresser. —

D'après ces déterminations,
qui attestaient un soin extrême pour
acquiescer des résultats corrects, on com-
mença en Mars 1854 dans trois Régences
de Chérillon à la fois aux arpentages
combinés, c'est à dire aux travaux pré-
liminaires

„liminaires. -

Quelques temps après, fut
„établi encore, que l'arpentage des ter-
„rains ne se bornerait pas aux rizières et
aux autres champs cultivés, mais s'étend-
„rait aussi aux forêts, aux prairies, aux
champs, dont la transformation en rizières
n'avait pas encore eu lieu, enfin à tous les
terrains, appartenants aux communes; -
et ces déterminations furent complétées
selon les besoins, afin d'assurer une bonne
exécution et un profit permanent à cette
importante opération. -

Par suite de ces dispositions
successives, on apprit à connaître toute l'éten-
„due et la classification des terrains de
chaque commune séparément; - ainsi quels
que fussent être dans la suite les changements
occasionnés par des causes différentes aux rizières,
aux autres champs cultivés, aux héritages, aux
plantations régulières, etc. la base, c'est à
dire la connaissance de toute l'étendue des
„le territoire communal ne changerait pas. -

Ce n'est que par cet arpentage
complet de tous les terrains et par les cartes
dressées ensuite, qu'on obtiendra un arpen-
„tage réellement cadastral et des cartes ca-
„dastres, dont la possession et le soin d'en-
„noter tous les changements devaient être d'une
grande importance pour le Gouvernement. -

Les cartes cadastrales de-
„vaient contenir sans doute d'autres données que
celles acquises par les opérations de par le
détachement militaire. Mais comme les
brouillons des cartes de celle-ci pourraient
être employés en modèle pour les cartes
dressées

disposées de par l'autorité civile, par ces
ces dernières opérations absorbaient plus de
temps, les deux opérations combinées furent
toujours plus avancées que la levée statis-
tique, qui exigeait bien du temps.

Afin de venir au devant
de ce retard ~~de ce retard~~, le personnel
chargé spécialement de la levée statis-
tique fut augmenté.

En 1857 l'opération dite
militaire fut achevée.

En 1858 on pouvait en
dire autant des autres arpentages. Toute
l'opération géodésique et cadastrale
avait ainsi duré environ cinq années.

La levée statistique fut
achevée en Septembre 1858 et avait duré
en somme 4 années.

Cette exploration démontra
un excédant d'environ 30% dans le chiffre
des habitants et de l'étendue des champs
cultivés que ne fut connu. Quant
au bétail cet excédant se montait à
20%.

Avant de se fier entière-
ment aux résultats de cet unique esai
le Gouvernement voulut qu'une seconde
Résidence serait explorée dans le même
genre et celle de Panisemaas fut
designée pour ce but par le Gouver-
neur Général des Indes. Néerlandaises
dans son arrêté du 30 Octobre 1858.

Ce travail finit en 1863 et
donna des résultats non moins avantageux
que ceux de la Résidence de Chérifon.

On trouva 49% plus d'ha-
bitants.

citants et 28% plus de terrains que ce qui
fut noté

Si l'importance du succès
de toutes ces opérations fut incontestable
à l'égard de la population et des champs
cultivés, d'un point de vue financier
les résultats obtenus furent jugés non
moins importants pour le gouvernement
parcequ'ils lui permit de répartir l'im-
pôt foncier sur des terrains d'une plus
grande étendue et de régler les corvées
plus équitablement, à cause de la juste
connaissance du nombre des habitants.

Le tout confirma auprès du
Gouvernement la conviction que la con-
tinuation de ces opérations sur une échelle
le plus étendue fut à désirer et fort né-
cessaire. -

L'organisation de la levée
statistique et de l'annotation régulière
des changements et mutations fut enfin fixée
par l'arrêté du Gouvernement en date du
21 Novembre 1864 N° 31 (Bulletin des lois N°
166)

Les opérations se feraient par
3° sections, dont chacune serait formée :

d'un contrôleur du gouvernement in-
térieur,

d'un géomètre Européen, et

de 38 arpenteurs indigènes sous la
direction d'un Inspecteur, qui aurait en-
core sous ses ordres un chef de bureau
à dessin et son personnel. -

Pour l'annotation rég-
ulière des changements et des mutations
dans les résultats obtenus par ces opérations
un

u. adjoint - Inspecteur fut mis en fonction et dans chaque contrée, où les travaux seraient avancés convenablement, un bureau statistique cadastral serait établi, ayant pour personnel:

un contrôleur comme chef

un chef desinateur indigène, portant le titre de mantri-desinateur et pour chaque district un arpenteur et desinateur en brouillon, nommé de même: mantri de district.

Dès lors jusqu'à présent, cette organisation est encore en vigueur.

La suite immédiate de cette réorganisation fut qu'on travaillait d'une toute autre manière. -

Cette manière, à l'égard de l'arpentage et du dessein des cartes des résidences, dont on avait fait l'essai, fut la suivante:

Les blocs de rivières de chaque commune furent arpentés séparément et la carte en fut dressée sur une échelle de 1 à 2500. -

Chaque bloc fut arpenté isolément, sans qu'on se rapportât aux autres; -

sur la carte ces blocs arpentés furent dessinés l'un auprès de l'autre sans aucune disposition, ne se conformant qu'à l'espace du papier; -

de la distance mutuelle des blocs sur le terrain ne fut pas tenu compte,

ensuite on fit des copies des cartes soi-disant militaires sur l'échelle

L'échelle de 1 à 10.000 par districts et par communes, et sur ces cartes-ci les rivières arroyées furent ajustées aussi correctement que possible. -

Inutile de remarquer, que par cette manière d'opérer on n'eut en vue que de connaître l'étendue du terrain, dont on pouvait lever les impôts et qu'il ne fut nullement question d'un cadastre.

La réorganisation de 1864 introduisit une manière toute nouvelle d'opérer et prescrivit, qu'on dresse de chaque commune une carte sur l'échelle de 1 à 2500 et de chaque district une carte synoptique sur l'échelle de 1 à 10.000. -

Les matières de l'investigation statistique dans chaque commune sont exposées dans les tableaux Lit. A. et B, ci-joints comme suppléments N° 1 et 2. -

À la fin de chaque semestre un rapport fut émis par l'inspecteur, sous la direction duquel les opérations avaient été faites. -

Un extrait des différents rapports semestriels (produit ci-joint comme supplément N° 3) offre une idée complète de la manière d'opérer, fixée par la réorganisation.

En même temps on trouve dans le Supplément N° 4 ci-joint un modèle d'une carte de district et d'une carte de commune dressées selon les instructions. -

Cet extrait montre, que
même

même après la réorganisation on ne fut pas encore sur la voie d'une levée cadastrale.

Non seulement que les différentes parcelles n'avaient pas été explorées, mais pour un cadastre l'assiette des arpentages fut de même trop insuffisante.

L'annotation des mutations continuelles parmi la population fut faite nominativement dans un registre communal réglé tout exprès pour ce but et actuellement encore en usage, dont ci-joint un modèle, suivi d'un registre auxiliaire (voir les suppléments N^{os} 5 et 6).

Le rapport général de la Résidence de Radoe, puisé des résultats obtenus par la levée statistique fut le seul, qui se fit à la Secrétairerie générale de Diakaria au Bureau de la Statistique (voir le modèle ci-joint comme supplément N^o 7).

Nous mentionnons ici spécialement l'atlas statistique de la Résidence de Bagelen, publié à l'imprimerie de D. Noothoven van Goor à Leide en 18^{me} 44, dont nous devons la construction au contrôleur de la Levée statistique de cette Résidence M^r Th. J. H. van der Hillige van Schmidt auf Hertenstadt, bien qu'une telle œuvre ne fut nullement prescrite par ses devoirs officiels.

L'auteur de cet atlas a mis un exemplaire à notre disposition, que

que nous produisons ci-joint comme
supplément N^o 8.

Le Gouvernement lui donna
de grands éloges et le récompensa
pour son œuvre.

En 1872 le Gouvernement
des Indes nomma une Commission pour
examiner la valeur des cartes de la
levée statistique à l'égard d'une réorga-
nisation de la levée de l'impôt foncier,
qu'il avait en vue et de la loi agraire
proclamée en 1870.

M^r H. D. Leysjohn, Secré-
taire, Directeur du Gouvernement in-
férieur et feu l'Inspecteur-général
des finances M^r Motte, envoyé aux Indes
par le Gouvernement d'Angleterre pour
examiner l'effet de la loi de la comp-
tabilité, proclamée en 1864, furent
chargés de cette commission.

Le résultat de l'exami-
nation de ces deux hauts fonctionnaires
fut la conviction, que les opérations
statistiques ne suffisaient pas aux
exigences, qu'on pourrait poser à l'égard
de la loi agraire.

Les remarques principales
à l'organisation et spécialement
à ce qui regarde les arpentages, furent:

1^o Que l'on avait indiqué
par un seul chiffre pour chaque
commune le nombre total de ses
rizières, régatans, etc.

Dans le cas, que l'on
voudrait de servir immédiatement
des résultats de la levée statistique
pour

asseoir les impôts, les terrains impossibles
doivent être arpentés en bloc et la
carte ainsi dressée.

2° On a mis trop ou très
peu de soin et de temps aux travaux
des arpentages et aux cartes, et dépensé
trop ou très peu d'argent pour ce but.

Trop s'ils ne doivent servir
que de bases à la répartition des im-
pôts.

Trop peu s'ils doivent
servir comme le fondement d'un ca-
dastre.

3° On reconnaît surtout la
nécessité de séparer les opérations sta-
tistiques, tendant à connaître le nom-
bre des habitants, le bétail, etc., etc.,
de l'ouvrage technique des arpentages.

Pour cette raison des
propositions, concernant une réorgani-
sation entière, furent données en con-
sultation; on proposa entre autres
à charger les fonctionnaires du Gov-
ernement de l'intérieur des recherches
statistiques et un cadre spécial, con-
stitué d'employés techniques des arpen-
tages cadastraux.

La décision à l'égard
de la réorganisation du personnel en
est attendue sous peu.

Cette circonstance n'a
pas empêché qu'en attendant de
grandes améliorations ont été succes-
sivement introduites dans la manière d'o-
rganiser les arpentages.

Par

Par exemple l'arrêté du
Gouvernement du 10 février 1874 N° 13 (sup-
plément N° 9) détermina quelques prin-
cipes pour la construction des cartes
de commune et prescrivit en même
temps la construction d'un registre
des biens-fonds.

Une carte de commune
dressee selon ces instructions se trouve
parmi les suppléments sous n° 10.

De ce qui a été dit ci-
dessus il paraît évidemment, que la
réorganisation de 1864 arrêta en pre-
mier lieu, que les triangulations né-
cessaires de la service géographique et
des officiers de la levée topographique
précéderont la levée en détail.

La manière, dont on
profita des triangulations empêcha
l'acquisition des cartes exactement
cadastrales.

Il est vrai, que les points
du 1^{er}, 2^e et 3^e ordre fixés par la trian-
gulation furent utilisés pour la con-
struction des cartes topographiques et
bien que ces cartes furent ensuite la
base de la levée en détail, une levée
cadastrale, dans laquelle on fit usage
immédiatement de ces points, n'eut pas
lieu.

C'est pourquoi que le
Gouvernement arrêta dans sa résolution
du 24 Octobre 1876 N° 9, que la levée
statistique serait suspendue préalable-
ment dans les Résidences, où elle fut
en opération et qu'elle serait transmise

à telle résidence, où les points fixés par la triangulation furent assurés par des piliers en briques, qui pourraient servir de base pour les opérations.

Cet arrêté prescrivit en même temps, que l'on annexerait à toutes les cartes dressées avant la proclamation du dit arrêté un registre de biens-fonds par blocs selon l'arrêté du 10 février 1874 N° 13.

Des théodolites très corrects furent depuis reçus de l'Europe de E. Lincke & Co à Freiberg, où les angles s'écrivent avec une justesse de 40 secondes.

Une instruction fut arrêtée pour cette nouvelle méthode d'opérations, dont une copie se trouve parmi les Suppléments sous le N° 14, par suite de laquelle on obtiendra des plans cadastraux parfaitement exacts, sur lesquels figureront comme parcelles cadastrales les différents morceaux de terrain dont le Gouvernement accorda des titres valides, et en blocs les terrains d'un même genre, qui se trouvent dans la possession de la population indigène, soit individuelle, soit communale.

Des résultats de cette nouvelle méthode d'opérations, qui vient d'être appliquée il y a quelques mois, ne peuvent pas encore être produits.

Tableau L^a A.

Notices Générales

des résultats de la levée statistique à Sara.

(Partie numérique)

Résidence

Régence

District

187....

I. Situation de la commune.

[illegible]

II. Territoire communal.

B. Etendue pas sujette aux impôts

[illegible]

11

C. Classification et total des habitants

[illegible]

III. Population.

D. Services personnelles.

Quantité de possessions ou usages de et de participants aux

[illegible]

13

Description	Quantité	de	Valeur

[illegible]

V. D'autres particularités

42

Constitution de l'autorité municipale									
Lévi de									
Énumération des									
Nombre									
Nombre de									
corvées, qui in,									
des plantes									
bons plantés a,									
de ce pès,									
avec de la rance									
plantées a sucre par									
par ordre de									
ordre de l'aut.									
L'autorité									
géné supérie, in,									
suprême									
différemment, ou									
indifférem, et sont suivies									
mont où									
99.									
elles se									
trouvent..									
98									
91									
92									
93									
94									
95									
96									
97									

V. D'autres particularités

Noms des différents produits agricoles plantés pour
propre compte et par propre volonté.

Temples
Sacrés.

Antiquités

Quantité de
rizières ou d'au,
tres champs cul,
tires cédés aux
membres de l'au,
fonté municipale,
103

Quantité de
rizières ou d'au,
tres champs cul,
tires, cédés à
l'usage de l'en,
tréviens de tem,
ples, d'antiqui,
tés, etc.-
104

Nombre de
propriétaires
de piscines
ou de la de la
commune et
qui ne font
pas encore
comprisés
dans la le,
vée des ions,
pôts.-
105.

Explication

100.

101.

102

Bours Méhes

Bours Méhes

Bours Méhes

Résidence

Régence

District

Tableau La B.

État des recherches, concernant la
possession et l'usufruit du sol et les droits
et devoirs des chefs et de la population indigène

Possession ou propriété du Sol.

1. Nom du district	2. Y avait-il jadis une possession individuelle des bienfonds ? En ce cas-ci quand et sous quelles circonstances s'est elle perdue et a pris origine la possession indivise ? Trouve-t-on encore des preuves ou des registres, qui pourraient démontrer cette possession individuelle ?	3. Trouve-t-on à côté de la possession communale la pos- session individuelle ? en ce cas- ci sous quels noms est elle dési- gnée ?	4. Comment la possession indivi- viduelle a-t-elle pris origine ?	5. Trouve-t-on hors des limites encore d'au- tres terres parmi les possessions indivi- viduelles ?

Possession ou propriété du sol

<p>6</p> <p>Le défrichement des terres incultes donne-t-il droit à la possession individuelle ou à la propriété?</p>	<p>7.</p> <p>Les rizières héréditaires (soi-disant pousaka) peuvent-elles être aliénées?</p>	<p>8</p> <p>Quand le possesseur des pousaka, le défricheur ou leurs héritiers quittent la commune ou bien qu'ils d'une autre manière ils ne s'acquittent pas des devoirs, qui incombent à la possession de biens-fonds à qui sont dévolus en ce cas-là les biens-fonds individuels?</p>	<p>9.</p> <p>Si un de ces cas-là se présentait, pour combien de temps le possesseur de pousaka, le défricheur ou leurs héritiers retiennent-ils leurs droits sur ces terres?</p>	<p>10.</p> <p>Ces terres pourraient-elles devenir possession individuelle de la commune, sans que le défricheur se trouve dans les cas nommés?</p>	<p>11.-</p> <p>Le défricheur pourrait-il disposer en les vendant ou bien d'une autre manière de ses terres défrichées?</p>

Des droits et des devoirs généraux

<p>12.</p> <p>Les communes ont-elles aussi des droits et devoirs envers d'autres communes, envers le district ou la régence?</p>	<p>13.</p> <p>Le Souverain a-t-il, selon l'idée du naturel du pays, le droit de disposer d'une manière absolue aussi bien des biens-fonds individuels que communaux sans être forcé d'un dédommagement quelconque?</p>	<p>14.</p> <p>Est-ce que le droit coutumier (adat) tolère, que la commune fasse des champs de ces terres, dont les arbres de djati ont été abattus au profit du Gouvernement (jettis Souverain)?</p>	<p>15.</p> <p>Est-ce que les habitants des autres communes sont tolérés à tirer quelque profit des terres, qui ne sont pas comptées parmi les rizières et dans ce cas-ci à quelles conditions?</p>	<p>16.</p> <p>Est-ce que chacun a le droit de venir aider à faire la récolte du riz sur un champ d'autrui et quelle part s'en réserve-t-il comme salaire de son travail (barron)?</p>

Partage de l'eau

Répartition des rizières.

17
Sous quels arrange-
ments est-ce que les
communes possèdent
des conduits d'eau
en commun?

18
Est-ce que les communes
peuvent transférer leurs droits
d'eau et en ce cas-ci
à quelles conditions?

19.
Est-ce que dans les
communes les rizières
sont réparties, au-
moins celles, qui sont
irrigables que celles
qui ne le sont pas.

20
Les biens-fonds communaux,
qui ne sont pas comptés
parmi les rizières et dont
on tire du profit d'une
manière quelconque, sont-
ils répartis ou bien sont-ils
au profit de tous les ha-
bitants de la commune?

21
Qui est-ce qui a le
droit de la réparti-
tion et qui est-ce
qui l'exécute?

22.
La répartition se
fait-elle pour une ou
plusieurs années, ou
bien après la mois-
son, d'après certaines
circonstances?

Répartition des rizières

۴۴

Chaque part dans chaque
catégorie des rizières subsois,
santes est-elle de la même
étendue ou bien diffère-t-elle
selon la faculté productive
et la situation du sol?

24.

Quels sont ceux,
qui ont droit
d'une part en
cas de réparti-
tion?

25

Comment perd-
-on les droits
sur la part?

26.

Quelles sont les condi-
tions exposées - auxquelles
les nouveaux venus
peuvent recevoir une part
des richesses ?

22.

Y a-t-il aussi hors de
la communauté des personnes,
par exemple: des
parents de fonctionnaires
indigènes, des prapriétaires
(garde de l'Etat public)
des agents de police, etc,
qui reçoivent leur part
aux rixières? Quelle
est en général l'étendue
totale de la terre, qui
leur est donnée en partage?

28.

Un professeur quelconque
peut-il céder? Ses éditaires durant
le temps, qu'elles se trouvent
dans sa possession, - en ce cas
quelles sont les droits, qui le
lui permettent et quelles en
sont les suites à l'égard de
l'impôt foncier et des corvées?

Contribution foncière

29.

Quelle quote-part de la récolte appartient selon le droit coutumier (adat) au Souverain ?

30.

Comment apprécie-t-on à la répartition individuelle des impôts après l'évaluation de l'impôt foncier pour chaque commune et comment se fait-elle à l'égard d'une mauvaise récolte de la récolte et à celui de la profession individuelle des biensfonds ?

31

Pour combien de temps les terres nouvellement défrichées sont-elles dispensées de la contribution foncière ?

32.

Qui est-ce qui est responsable des impôts des champs loués aux habitants d'une autre commune ?

Corvées

33	34	35	36	37	38	39.
Y.a-t-il rapport entre l'étendue des rizières possédées par quelqu'un et la part dans les corvées? ou ce dernier est-elle réglée selon le nombre des étrangers, qui demeurent chez lui (appelés <i>manoem</i> , <i>pangs</i>)	Les propriétaires de maisons ou bien de mai, sons et héritages ont-ils part aux corvées? en ce cas-ci de quel genre et de quelle étendue est cette part?	Les habitants d'une mai, son, laquelle se trouve séparée du logis, mais pourtant sur l'héritage d'autrui et ceux qui demeurent chez un autre ont-ils une part personnelle aux corvées? S'il en est ainsi de quel genre et de quel, le étendue est leur part?	L'ajout droit sur des rizières retient-il la part, lorsqu'allant habiter une autre com, mune il a laissé un <i>complacant</i> ?	Si des familles, ayant habité une même maison, vont demeurer séparément, est-ce qu'elles peuvent être appelées au profit de, pariment aux corvées? Si non quelles sont les conditions d'abord?	A quelles services générales les com, munes sont-elles appelées et à com, bien se monte le chiffre annuel des personnes desti, nées à chacune de ces services?	Y.a-t-il des communes, qui sont dispensées des corvées et S'il est ainsi, quelle en est la raison et à quoi sont-elles obligées en échange?

Services communales.

40.

Excepté les corvées au profit
du Gouvernement et les tra-
vaux aux cultures, à quel-
les services au profit de
leur commune sont obligés
les habitants?

41.

A quelles conditions
a-t-on le droit d'ei-
ger ces services - là
de quelqu'un ?

42.

A combien le monte
le chiffre annuel
des personnes, qui
sont exposées à
ces services - là ?

43.

Comment est consti-
tuée l'autorité muni-
cipale et quelles
sont les fonctions
de chacun de ses
membres ?

44.

Y a-t-il aus-
si de soi-di-
sant anciens
et quelles sont
leurs fonctions?

45

Quel est le rapport
qui existe entre
" elle-même, entre
le chef de la com-
" mune, l'autorité
municipale et les
Soi-disant anciens,
et celui qui existe
entre eux et les
habitants de la
commune?

46.

Quel est le
genre de servi-
ces, qu'ils font
venir exiger des
habitants de la
commune ?

Droits et devoirs des Chefs et de la population indigène.

43.

Comment est consti-
tuée l'autorité muni-
cipale et quelles
sont les fonctions
de chacun de ses
membres ?

44.

Y a-t-il aus-
si de soi-di-
sant anciens
et quelles sont
leurs fonctions?

45

Quel est le rapport
qui existe entre
" elle-même, entre
le chef de la com-
" mune, l'autorité
municipale et les
Soi-disant anciens,
et celui qui existe
entre eux et les
habitants de la
commune?

46.

Quel est le
genre de servi-
ces, qu'ils font
venir exiger des
habitants de la
commune ?

Droits et devoirs des chefs et de la population indigène

47.	48.	49.	50.	51.	52.	53.
De quelles manières profitent-ils des habitants? Quels sont les devoirs que l'autorité municipale a à remplir envers les habitants?	Quelle part des rizières revient à l'autorité municipale prise collectivement?	Est-ce que les fonctionnaires indigènes en général ont droit à une part aux rizières et en ce cas-ci quelle est l'étendue de cette part?	Combien de parts d'un seul habitant (Kosle) revient au chef de la commune et à chaque membre de l'autorité municipale?	Par quelles personnes et à quelles conditions est-ce que le chef de la commune et les membres de l'autorité municipale font cultiver les rizières, qu'ils ne sont pas en état de faire eux-mêmes?	Par quelles personnes et à quelles conditions sont cultivées les rizières cédées aux membres des fonctionnaires indigènes, aux paravents, aux agents de police, etc, qui ne sont pas membres de la commune, ou bien les rizières destinées aux frais des offrandes (Sedekah) et à l'achat des matériaux pour les différents travaux au profit de la commune (bale desa)?	De quelle manière pourrais-elle être réglée au minimum le nombre de l'autorité municipale et la répartition de chaque membre?

*Extrait des divers rapports
Semestriels de la levée statistique de Java.*

Après que l'organisation de la levée statistique et le personnel, qui à cet égard devaient être nommés, fût déterminé par l'arrêté du Gouvernement dd: 21 Novembre 1864 N° 31, (Bulletin des lois 1864 N° 166) on commença tout de suite à la levée de 5 Résidences du Java central, savoir à celle de Tegal, de Pekalongan, de Kedoe, de Batavia, de Soerabaja et de Semarang.

Cependant on remarqua bientôt la nécessité de concentrer dans une même enceinte le personnel indigène, adjoins à cette levée, afin de leur donner occasion de s'exercer à l'arpentage et à tout ce qui en est annexé: à dresser avec célérité et pour, tant avec exactitude la carte en brouillon des terrains arpentés, à en calculer les aires et tout ce qui en suit sous le contrôle sévère des employés Européens, qui fonctionnent auprès de cette levée. -

Le Gouvernement persuadé que la réalisation de ces conditions fût d'un grand intérêt, fixa dans son arrêté dd: 28 Novembre 1865 N° 30, que la résidence du Kedoe serait celle, où pour le but mentionné, se réuniraient toutes les sections de la levée statistique pour ne retourner à leurs postes respectives, qu'après la fin de la levée de cette résidence. -

Ce n'était qu'en Avril 1866, que s'exécuta cette mesure prescrite, parceque ces différentes postes ne pouvaient être quittées

quittées

quittées sans que les résultats obtenus furent
tellement assurés, qu'ils ne pouvaient plus se
perdre. -

Le choix de la Résidence
du Rêdœ pour le but, qu'on s'était pro-
posé, pouvait être appelé un des plus heureux,
on pouvait dire, que cette résidence, d'une
disposition de terrain excessivement propre
à l'exercice des arpenteurs, bien cultivée
et fortement peuplée de telle manière, que
le rangéme $\frac{1}{10}$ de toutes les communes du
Gouvernement d'Java (3530 communes), en-
tune population on voit, qui avait encore conservé dans ses
coutumes et ses idées beaucoup du pur
Javanais, satisfaisait à toutes les exigences,
que pouvait demander une levée correcte et
une juste description d'une résidence. -

On peut assurer de bonne
foi, que le résultat répondait à l'attente,
le personnel des arpenteurs, qui pour la
plupart avait quitté le Rêdœ en Juin
1867 pour reprendre dans les autres Ré-
sidences (excepté le Rêdœ naturellement)
ses fonctions interrompues fut bien plus
instruit et bien plus développé, que lors
qu'il s'y rassembla en 1866. -

Les résultats obtenus par
la levée statistique dans le Rêdœ, qui
devait pouvoir être communiqués, sont
exposés dans les tableaux ci-joint sous
a, b, c, d, e, f et g. -

Bien que dans les rapports
offerts au Gouvernement, jusqu'au mois de Juin
1867, des conclusions diverses ont déjà
été faites des chiffres nommés ci-dessus,
ces conclusions ne sont pas reproduites ici
on

on les trouvera dans le rapport final, qui de chaque Résidence sera la fin de la levée doit être fait. Le mutuel rapport des résultats extraits des chiffres statistiques doit être soigneusement examiné, pour éviter toute partialité, ce qui n'est possible, que dans le cas, que toutes les parties de la levée d'une résidence soient achevées avec exactitude. - Ensuite on aura bien remarqué en observant les chiffres des autres résidences, ces hors du Nédro, que plusieurs colonnes y sont omises. La cause en est que ce n'est qu'en 1866, que l'on a commencé la levée sur une base plus étendue; - on est occupé à présent de compléter cet omission; à la fin de 1867 le travail sera terminé tout à fait pour ce qui regarde la population et en grande partie pour ce qui regarde les legallans.

Manière dont s'opère la levée statistique. -

Avant de commencer à la levée statistique d'une Résidence la triangulation par le service géographique a dû avoir eu lieu d'abord, - après que cet ouvrage important et ordinairement très difficile est achevé alors une levée en détail doit être opérée par les officiers, détachés au bureau topographique et aux reconnaissances militaires; les résultats obtenus par ceux-ci sont ceux, qui servent de base aux opérations de

de la levée Statistique. -

Les cartes par résidences, que la levée militaire a dressées sur une échelle de 1:10000 consistent de feuilles de 0.42 à 0.49 mètres de grandeur et numérotées en série. - La levée Statistique prend copie de ces cartes par districts en conservant les numéros mentionnés ci-dessus et s'il y a possibilité, aussi les mêmes signes et couleurs, qui figurent sur les cartes numérotées. -

Seulement les tranches, qui y sont insérées et qui sont destinées à fixer les inégalités du terrain sont omises par la levée Statistique afin d'être distinctes. -

Dès que ces copies sont achevées le personnel de la levée Statistique commence à arpenter de nouveau correctement les chemins cardinaux et les chemins d'union, après on entreprend l'arpentage par districts des territoires des communes. -

Les confins, en étant totalement inconnus aux géomètres de la levée Statistique, ce sont les diverses autorités municipales, aussi bien de la commune à arpenter que de celles, qui l'entourent, qui les ont désignés par des jalons; jamais on ne peut commencer à arpenter sans la présence d'un membre au moins de la dite autorité, qui est tenue de connaître ces confins. -

Inutile de remarquer, qu'une indication juste des confins du territoire de la commune est indispensable à l'égard du fait que de chaque commune sera faite une carte particulière, ni non plus que l'on rencontre bien souvent des indications faussées de

Régence.

Maestana.

Levee statistique de Java.

Résidence de Kedoe. -

Tableau synoptique des résultats de l'arpentage des rizières.
Pourro de 500 verges Rl. □

Régence. -	Districts. -	Noms des Subdistricts. -	Étendue des rizières en bours, selon l'indication de l'autorité. -	Rizières trouvées par la système			bours sta.		Explications	
				quantité de bours irrigables. -	quantité de bours qui dépendent de la pluie	Total des bours. -	trouvés			
							plus	moins		
								Bours		compte en pour cent
Magelang.	Magelang. -	Magelang	714	1347	53	1400	686	96%		
		Tengahan. -	278	70	589	659	381	137%		
		Soember	989	1530	110	1640	651	66%		
		Total	1981	2947	752	3699	1718	87%		
	Ngasinan	Ngandong	859	1208	814	2022	1163	135%		
		Kapoejering	949	1730	509	2239	1290	136%		
		Poetjang. -	935	1728	93	1821	886	95%		
		Total	2743	4666	1416	6082	3339	122%		
	Balak.	Klapa.	1007	976	1212	2188	1181	117%		
		Gales	989	365	2013	2378	1389	140%		
		Total	1996	1341	3225	4566	2570	129%		
	Bandongan.	Tanabaya	1670	3267	260	3527	1857	111%		
Djetak		1429	2256	564	2820	1391	97%			
Kantjie		1025	1781	453	2234	1209	118%			
Total		4124	7304	1277	8581	4457	108%			
Probolinggo. -	Probolinggo.	3002	5228	40	5268	2266	75%			
	Ponggol	2073	3003		3003	930	45%			
	Bebengan	1371	2314	17	2331	960	70%			
	Moengkit	2085	2808	2	2810	725	35%			
	Total	8531	13353	59	13412	4881	57%			

Régions.	District.	Noms des Subdistricts	Noms des rivières en haut de la indication ou d'un trait.	Rivières traversées par la loi statistique						Explications	
				quantité de bœuf irrigués.	quantité de bœuf qui dépendent plus ou moins de la pluie.	Total des bœuf	Rivières plus		Rivières moins		
							Bœuf	compté en pour cent	Bœuf		compté en pour cent.
Magelang.	Menoreh.	Menoreh	976	1248	839	2187	1211	124%			
		Sadegan	977	1832	303	2640	1663	170%			
		Porobanda	506	521	755	1273	767	152%			
		Palimbo	384	2816	811	3627	2743	310%			
		Total	3343	6517	2210	9727	6384	191%			
	Pamane.	Salam	1789	3276		3276	1487	83%			
Djambes		1088	1862		1862	774	77%				
Total		2877	5138		5138	2261	79%				
Semarang.	Djebid.	Boole	1467	2665	20	2685	1218	83%			
		Semanggang	1441	2508	16	2524	1083	75%			
		Moenseng.	1308	2128		2128	820	63%			
		Total	4216	7301	36	7337	3121	74%			
	Kadoe	Mandor	1656	2439	8	2447	771	48%			
		Kadoe	1996	3450	597	4047	2051	103%			
		Pelir	1424	2440	1	2441	1017	71%			
		Total	5076	8329	606	8935	3859	76%			
	Lempoyang	Lempoyang	895	1994	112	2106	1211	135%			
		Djoemo	1090	2163	290	2453	1363	125%			
		Kebon dalam.	186	757	216	975	789	424%			
		Total	2171	4916	618	5534	3363	155%			
	Prapak	Prapak	946	1743	207	1950	1004	106%			
		Pradjoe	588	1504	179	1683	1095	186%			
		Total	1534	3247	386	3633	2099	137%			

Régions.	District.	Noms des Subdistricts	Noms des rivières en haut de la indication ou d'un trait	Rivières traversées par la loi statistique						Explications.	
				Quantité de bœufs irrigués. -	Quantité de bœufs qui dépendent de la pluie.	Total des bœufs.	Rivières plus		Rivières moins		
							Bœufs.	Quantité en pour cent.	Bœufs.		Quantité en pour cent.
Semarang	Samarone	Pringtalie	315	2435	271	2706	1891	232%			
		Kalebo	102	747	123	1970	1368	227%			
		Somowono	391	558	813	1361	980	231%			
		Total	1808	3740	2307	6047	4239	234%			
		Total région Magelang	25595	41266	9939	51205	25510	100%			
		Id. de Semarang	14805	27533	3953	31486	16681	113%			
		Total général	40400	68799	13892	82691	42191	105%			

*Tableau Synoptique des résultats de l'arpentage
des terrains propres aux cultures, mais qui ne sont pas
irrigables (tegallans)*

<i>Régence.</i>	<i>Districts</i>	<i>Subdistricts</i>	<i>Étendue des tegallans propres à être cultivés, trouvée par la levée sta- tistique.</i>	<i>Remarques</i>
			<i>en bours de 500 verges □</i>	
<i>Magelang.</i>	<i>Magelang</i>	<i>Magelang</i>	388	L'étendue, qui chaque ann. née en est cultivée dans le Kedoe par la population n'est pas connue : la levée des impôts se fait par amo- diation; - ces impôts se mon- taient en 1864 pour les rizières et les tegallans à f612.762. - en 1852 ce chiffre fut f668.516. - D'après les indications ob- tenues plus tard par l'autori- té du Kedoe la quantité de bours de tegallans cul- tivés se montait à 12.014.
		<i>Tingaban</i>	4559	
		<i>Sumber</i>	349	
	<i>Ngastinan</i>	<i>Total</i>	5296	
		<i>Ngandeng</i>	353	
		<i>Kajoeboering</i>	2396	
		<i>Poetjang</i>	4316	
	<i>Nalax</i>	<i>Total</i>	7065	
		<i>Klapa</i>	1402	
		<i>Gales</i>	8108	
	<i>Bandongan.</i>	<i>Total</i>	9510	
		<i>Panabaya</i>	3955	
		<i>Djetak</i>	1645	
		<i>Kantjie</i>	2278	
	<i>Probolinggo.</i>	<i>Total</i>	7878	
		<i>Probolinggo</i>	1373	
		<i>Pinggol</i>	143	
		<i>Bebengan</i>	8003	
		<i>Moengkit</i>	443	
		<i>Total</i>	9962	

Tableau synoptique des résultats de l'arpentage
des terrains propres aux cultures mais qui ne sont pas
irrigables (tegalans)

Régence	Subdistricts	Etendue des tegalans propres à être culti- vés, trouvée par la levée statistique en bours de 500 verges	Remarques
Magelang -	Bemane	Salam	1928
		Djamaes	206
	Menoreh	Total	2134
		Menoreh	466
		Judegar	1058
		Borobodror	1464
Semarang -	Djati	Paeloc	3913
		Semanggoeng	518
	Kadoe	Moensang	2809
		Total	7240
	Lempoyang	Manden	3138
		Kadoe	762
		Peli	1595
	Djati	Total	5495
	Lempoyang	Lempoyang	6126
		Djoemo	4793
		Kebondalem	6681
		Total	17600
	Djati	Total	45109

Tableau synoptique des résultats de l'arpentage
des terrains propres aux cultures mais qui ne sont pas
irrigables (tegalans)

Régence	Subdistricts	Etendue des tegalans propres à être culti- vés, trouvée par la levée statistique en bours de 500 verges	Remarques
Semarang -	Propat	Kranggan	1996
		Pingit	5333
	Semorono	Total	7329
		Pringtalie	7873
		Malebo	5932
		Scemorono	4966
	Djati	Total	18771
	Djati	Total régence Magelang	45109
		Total régence Semarang	56435
	Djati	Total général	101544
	Djati		

C.

Tableau synoptique des résultats du recensement de la population

Nom des			Selon les données de l'autorité 1866					Trouvé par la levée statistique					Trouvé plus					Trouvé moins												
Régence	Districts	Subdistricts	Hommes	Femmes	Total, qui n'ont pas atteint l'âge de la nubilité	Garçons au-dessus de 14 ans	Total	Hommes	Femmes	Total, qui n'ont pas atteint l'âge de la nubilité	Garçons au-dessus de 14 ans	Total	Hommes	Femmes	Total, qui n'ont pas atteint l'âge de la nubilité	Garçons au-dessus de 14 ans	Total	Hommes	Femmes	Total, qui n'ont pas atteint l'âge de la nubilité	Garçons au-dessus de 14 ans	Total								
Magelang	Magelang	Magelang	4027	5837	4613	4198	18725	3309	4259	2331	2270	12719							218	5	1628	28	2232	48	1928	46	6006	32		
		Tengah	4890	6129	6594	6543	24156	7231	7947	5052	5279	25509	3411	48	1818	30		1253	6				1542	23	1264	19				
		Seomber	1993	2184	2546	2241	8064	3543	4294	2233	2248	12376	1555	78	2110	97		3409	38				263	10						
		Total	10910	14200	13753	12982	51845	14588	16500	9716	9797	50601	3678	34	2300	16							4037	29	3185	25	1244	2		
	Kasiman	Kandeng	2899	3893	2667	2380	11839	4394	5107	3397	3709	16607	1495	52	1214	31	130	27	1329	56	4768	40								
		Kajepoering	3943	4271	3996	3097	15307	4466	4997	3256	3452	16171	523	13	726	17		355	11				740	19						
		Pekjeng	2778	3388	2414	2244	10824	3195	3686	2080	2215	11176	417	15	298	9							334	14	29	1				
		Total	9620	11552	9077	7721	37970	12055	13790	8733	9376	43954	2435	25	2238	19		1655	22	5984	16			344	4					
	Baler	Klapan	Gales	3348	3906	3764	2928	13946	4712	5303	2923	3034	16022	364	41	1397	36		156	5	2076	15			341	22				
			Total	6383	7714	7271	4496	25864	9737	10679	6176	6729	33321	354	53	2965	38		2233	50	4457	29			1095	15				
			Total	9731	11620	11035	7424	39810	14449	15982	9099	9813	49343	4718	48	4362	38		2389	32	9533	24			1936	18				
	Bandungan	Sanabaya	Dutan	4940	6724	6240	5035	22939	7325	8894	4948	5129	24296	2385	48	170	3		94	2	1357	6			1292	21				
			Kantjie	2731	3870	3963	3484	14048	3969	4523	3096	3143	14731	1238	45	653	17							867	22	341	10			
			Total	2969	3966	4994	3568	15497	4725	4876	3135	3302	16038	1756	59	910	23							1859	37	266	7			
			Total	10640	14560	15197	12087	52484	16019	16293	11179	11574	55065	5379	51	1733	12								4018	26	513	4		
	Probolinggo	Probolinggo	Singgol	7352	8024	5674	5471	26521	10237	11876	6085	6532	34730	2885	39	3852	48	411	7	1061	19	8209	31							
			Bebergan	6799	8314	5617	4261	24991	6860	7920	4405	4777	23962	61	1					516	12			394	5	1212	22		1029	4
			Moengkit	2433	4063	1960	1760	10216	6379	6762	4344	4620	22105	3946	162	2699	66	2384	122	2860	162	11889	116							
			Total	2247	2899	1742	1653	8541	5688	6463	3393	3625	19169	3441	153	3564	123	1651	95	1972	119	10628	124							
			Total	18831	23300	14993	13145	70269	29164	33021	18227	19554	99966	10333	55	9721	42	3234	22	6409	49	29697	42							
	Panani	Salam	Djamoet	2720	3306	4032	3243	13301	4912	5659	3244	3473	17288	2192	81	2353	71		230	7	3987	30			788	20				
			Total	2330	3112	3520	3125	12087	3868	4440	2423	2587	13318	1538	66	1328	43							1097	31	538	17			
			Total	5050	6418	7552	6368	25388	8780	10099	5667	6060	30606	3730	74	3681	57							1885	25	308	5			
	Menoreh	Menoreh	Sadegan	3759	4486	4861	2130	15236	5563	6420	4468	4690	21141	1804	48	1934	43			2560	120	5905	39			393	8			
			Borobedoor	4452	5448	4871	2484	17255	6000	6766	4775	5002	22543	1548	35	1318	24			2518	101	5288	31			96	2			
			Kalucaboe	2209	2531	2869	1999	9518	4658	5176	3805	4083	17722	2449	111	2645	105	936	33	2174	114	8204	86							
			Total	3233	3815	3127	2289	12464	5947	6645	4818	5184	22594	2714	84	2830	74	1691	54	2095	126	10130	81							
			Total	13653	16280	15728	8812	54473	22168	25007	17866	18959	84000	9515	62	8727	54	2138	14	10147	115	29527	54							
Total regence Magelang			78435	97930	87335	68539	332239	117223	130692	80487	85133	413535	30788	49	32762	33		16594	24	81296	24			6848	8					

Régence	Noms des		Selon les données de l'autorité 1866					Provenance par la loi statistique					Provenance plus						Provenance moins											
	Districts	Subdistricts	Hommes	Femmes	Filles qui n'ont pas atteint l'âge de la nubilité	Garçons au-dessous de 14 ans	Total	Hommes	Femmes	Filles qui n'ont pas atteint l'âge de la nubilité	Garçons au-dessous de 14 ans	Total	Hommes		Femmes		Total	Hommes		Femmes		Total	Filles qui n'ont pas atteint l'âge de la nubilité	Garçons au-dessous de 14 ans						
													Nombre	compte en pour cents	Nombre	compte en pour cents		Nombre	compte en pour cents	Nombre	compte en pour cents				Nombre	compte en pour cents				
Semanggang	Djetis.	Boeloe	3410	3956	3465	3456	14287	4603	5076	2983	3192	15854	1193	35	1120	28			1567	11					482	14	264	0		
		Semanggoeng	3035	3206	6664	4166	17071	4599	5208	2314	2994	15615	1564	52	2002	62									3850	58	1172	28		
		Moengsing	2811	2784	2687	2313	11095	4175	4526	2670	2873	14244	1364	49	1742	63			60	2	3149	28			17	1				
		Total	9256	9946	12816	10435	42453	13377	14810	8467	9059	45713	4121	45	4864	49			3260	8					4349	34	1376	13		
	Kedoe.	Manderi	4050	4074	6079	5326	19529	6171	6731	3727	4099	20728	2121	52	2657	65					1199	6					2352	39	1227	23
		Kedoe	4367	4301	5883	3360	17911	5371	5966	3570	3799	18706	1004	23	1665	39			439	13	795	4					2313	39		
		Petur	3775	3774	4097	4348	15994	5409	5836	3203	3489	17937	1634	43	2062	55					1943	12					894	22		
		Total	12192	12149	16059	13034	53434	16951	18533	10500	11387	57371	4759	39	6384	53			3937	7					5559	35	1647	13		
	Lempoyang	Lempoyang	3704	4021	3354	3492	14571	4306	4727	3075	3286	15394	602	16	706	18					823	6					279	8		
		Djoerno	3097	3483	2657	2742	11979	3665	4101	2397	2620	12783	568	18	618	18					804	7					260	10		
		Kebon dalam	1966	2219	2113	2133	8486	2463	2666	1802	1859	8790	497	25	447	20					304	4					311	15		
		Total	8767	9723	8124	8422	35036	10434	11494	7274	7765	36963	1667	19	1771	18					1931	6					850	10		
	Krajan	Singit		2616	2652	4322	3340	12930	3543	3073	2431	2538	11585	927	35	421	16									1891	44			
				2816	2853	4524	3450	13643	4346	3749	3141	3063	14299	1530	54	896	31					656	5							
				5432	5505	8846	6790	26573	7889	6822	5572	5601	25884	2457	45	1317	24									3274	37			
	Semomono.	Pringtalie		2851	3401	3539	3271	13062	3449	3977	2851	2978	13255	598	21	576	17					193	1					688	19	
				2090	2175	2195	2436	8896	2694	3170	2207	2413	10484	604	29	995	46	12	1			1588	18					23	1	
				2269	3200	2552	2033	10054	2823	3187	2458	2331	10799	554	24					298	15	745	7	13		94	4			
				Total	7210	8776	8286	7740	32012	8966	10334	7516	7722	34538	1756	24	1558	18					2526	8			770	9		
	Total régence Magelang		78435	97930	87335	68539	332239	117223	130692	80487	85133	413536	38788	49	32762	33			16594	24	81296	24					6848	8		
Id. id. Semanggang		42857	46099	54131	46421	189508	57617	61993	39329	41534	200474	14760	34	15894	34					10965	6					14802	27			
Total général			121292	144029	141466	114960	521747	174840	192685	119816	126667	614008	53548	44	48656	34			11707	10	92261	18					21650	15		

Harang.

Stocks.

Levée statistique de Sava

Residence de Baguelen

(Les deux régences Poernoredjo et Wonosobo y manquent encore)

Tableau synoptique des résultats de l'arpentage
des rizières
(en bours de 500 verges \pm)

Régences	Districts	Selon les don- nées de l'an- née 1864 il y avait de rizières	En 1865/66 la levée a trouvé	Ainsi trouvé de plus ou de moins	Cela fait plus ou moins de rizières.
Karang- anyar	Gombong	7445 bours	8252 bours	807 bours plus	10 $\frac{7}{5}$ pot plus
	Karang-anyar	6253 "	7016 "	763 " "	12 $\frac{5}{5}$ " "
	Soko	6898 "	7924 "	1026 " "	14 $\frac{4}{5}$ " "
Kebomen	Kebomen	8492 "	10267 "	2175 " "	26 $\frac{4}{5}$ " "
	Kedongkaroeug	5069 "	5503 "	434 " "	8 $\frac{1}{2}$ " "
	Pemboon	6008 "	6100 "	92 " "	1 $\frac{1}{2}$ " "
Ambal.	Ambal	4040 "	4394 "	354 " "	8 $\frac{7}{10}$ " "
	Poring	3988 "	4363 "	375 " "	9 $\frac{3}{10}$ " "
	Petanahan	2035 "	1485 "	550 " moins	27 " moins
	Wonorekto	3347 "	3510 "	163 " plus	4 $\frac{2}{10}$ " plus
	Karang-bolong	1204 "	1929 "	725 " "	60 $\frac{1}{10}$ " "
Kocto- ardjo.	Kocto-ardjo	6875 "	6756 "	119 " moins	1 $\frac{7}{10}$ " moins
	Pitersack	4731 "	4656 "	75 " "	1 $\frac{3}{5}$ " "
	Kemirie	3496 "	3713 "	217 " plus	6 $\frac{1}{5}$ " plus
Total		69481 bours	75868 bours	7131 bours min. 744 bours = 6387 bours plus	9 $\frac{1}{5}$ pot plus

Tableau Synoptique

des résultats du recensement de la population.

Régences.	Districts	<p> <i> Selon l'auto. "rété il y a" "vait d'habi" "tants en 1864 </i> </p>	<p> <i> A la fin de Juin 1866 il paraît qu'il y en avait </i> </p>	<p> <i> Ainsi trouvé de plus </i> </p>	<p> <i> Ceci exprime par pour cent </i> </p>
Karang-anjer.	Gorn bong	114897 habitants	56224 habitants	11327 habitants	25 $\frac{1}{5}$
	Karang-anjer	35035 "	43742 "	8707 "	24 $\frac{4}{5}$
	Soko.	48202 "	56654 "	8452 "	17 $\frac{1}{2}$
Keboemen.	Keboemen	55139 "	69819 "	14680 "	26 $\frac{3}{5}$
	Kedoug-tarong	30262 "	37468 "	7204 "	23 $\frac{4}{5}$
	Premboon	26568 "	33347 "	6779 "	25 $\frac{1}{2}$
Ambal.	Ambal	46771 "	47443 "	2672 "	5 $\frac{7}{10}$
	Poering	25910 "	27920 "	2010 "	5 $\frac{7}{10}$
	Petanahan	16805 "	17800 "	995 "	5 $\frac{9}{10}$
Koro-ardjo.	Honorotto	25116 "	27162 "	2046 "	8 $\frac{1}{10}$
	Karang-bolong	12508 "	13443 "	935 "	7 $\frac{2}{5}$
	Koro-ardjo	33502 "	41675 "	8173 "	24 $\frac{2}{5}$
Koro-ardjo.	Pitroet	25928 "	31592 "	5664 "	21 $\frac{1}{5}$
	Kemiric	28917 "	35173 "	6256 "	21 $\frac{3}{5}$
Total		455560 habitants	541460 habitants	85900 habitants	18 $\frac{4}{5}$ p. cent. plus.

2-7 2

0.

Levée statistique de Java.
Résidence de Semarang.

Tableau Synoptique
des résultats de l'arpentage des rizières
(en bours de 500 verges 4)

Régences	Districts	Selon l'autorité il y avait en 1864			En 1865/66 la levée a trouvé			Ainsi la levée a trouvée de plus ou de moins			Compté par pour cent.
		Rizières irrigables.	Rizières déper. " dans de la pluie.	Total.	Rizières irrigables	Rizières déper. " dans de la pluie	Total	Rizières irrigables	Rizières déper. " dans de la pluie	Total.	
Demak.	Medoeng	Bours 874	20908	21782	Bours 3961	20645	24606	3087 plus	263 moins	2824 plus	12 9/10 pct.
	Demak	2811	15461	18272	6039	14020	20059	3228 "	1441 "	1787 "	9 7/10 "
	Tambong	6741	9370	16111	8711	9037	17748	1970 "	333 "	1637 "	10 1/10 "
	Lingen-kidol	9232	2626	11858	11176	3000	14176	1944 "	374 plus	2318 "	19 1/2 "
	Mangar	8237	14607	22844	10435	14924	25359	2198 "	317 "	2515 "	11 "
	Total	27895	62972	90867	40322	61626	101948	12427	1346 moins	11081 plus	12 1/10 pct. plus
Salatiga.	Cenarang	Bours 3585	514	4099	Bours 4868	290	5158	1283 plus	224 moins	1059 plus	25 4/5 pct. plus

Tableau synoptique des résultats du recensement de la population.

Régences	Districts	A la fin de Décembre 1865 il y avait d'ha- bitants selon l'autorité	A la clôture des registres communaux à la fin de Dé- cembre 1866 il paraît qu'il y avait	Ainsi trouvé de plus	Pour
Demak.	Hedoong	56648 habitants	61931 habitants	5283 habitants	9 pect plus
	Demak	65580 "	68403 "	2823 "	4 " "
	Samboeng	39776 "	40816 "	1040 "	2 1/2 " "
	Trigen-Kidol	45484 "	52682 "	7198 "	15 7/8 " "
	Mangar	53812 "			
Salatiga.	Cenarang	26070 habitants	32310 habitants	6240 habitants	23 1/2 pect plus

f

Levée statistique de Java.

Résidence de Pexalongan

Tableau synoptique des résultats de l'arpentage des rizières.

(en bours de 500 verges 17)

Districts	Selon les données de l'an, torité en 1864 il y avait de rizières.	En 1865/66 la levée a trouvé	Ainsi trouvé de plus ou de moins	Cela fait pour cent de plus ou de moins.
Pexalongan	2520 bours	2490 bours	30 brs moins	1 pch moins
Massir	2625 "	3492 "	867 " plus	33 " plus
Batang	5095 "	6786 "	1691 " "	33 " "
Pekadjangan	2663 "	3271 "	608 " "	23 " "
Total	12903 bours	16039 bours	3136 brs plus	24 pch plus

Tableau Synoptique
des résultats du recensement
de la population. -

	A la fin de décembre 1865 il y avait d'habi- tants selon l'autorité. -	A la clôture des registres communaux à la fin de dé- cembre 1866 il paraît qu'il y avait:	Ainsi trouvé de plus	Ce fait par pour cents:
(Districts				
Tchalongan	33.664 habitants	49.210 habitants	15.546 habitants	46 p. cent habitants plus
Masjin	17.231 "	24.783 "	7.552 "	43 " " "
Batang	32.708 "	38.788 "	6.080 "	18 " " "
Tekadjangan	25.459 "	34.158 "	8.699 "	34 " " "
Locha	10.395 "	14.213 "	3.818 "	36 " " "
Total	119.457 habitants	161.152 habitants	41.695 habitants	35 p. cent habitants plus.

Levée Statistique de Tava.

Résidence de Tegal.

Tableau Synoptique des résultats
de l'arpentage des rizières.
(en bours de 500 verges □)

Districts	Selon les don- nées de l'au- torité en 1864 il y avait de rizières.	En 1865/66 la levée a trouvé	Ainsi trouvé de plus ou de moins.	La fait par pour- cents.
Tjomal. Kidoul	3943 bours	4764 bours	821 bours	20 ¹ / ₅ pds plus
Maribaya	5853 "	8749 "	2896 "	49 ³ / ₅ " "
Pemalang.	12257 "	14979 "	2722 "	22 ¹ / ₅ " "
Total	22053 bours	28492 bours	6439 bours	29 ¹ / ₅ pds plus



Tableau synoptique des résultats du recensement de la population.

Districts.	A la fin de Décembre 1865 il y avait d'habi- tants selon l'au- torité.	A la clôture des registres com- munaux à la fin de Décembre 1866 il paraît qu'il y avait.	Ainsi trouvé de plus	La fait par pour cents.
Somal. Kidoel	20109 habitants	22679 habitants	2570 habitants	12 $\frac{7}{10}$ pch habitants plus
Maribaya	26207 "	29525 "	3318 "	12 $\frac{7}{10}$ " "
Pamalang	55312 "	59942 "	4630 "	8 $\frac{3}{10}$ " "
Somal. lor.	24722 "	26237 "	1515 "	6 $\frac{1}{10}$ " "
Sandoengan	13126 "	14058 "	932 "	7 $\frac{1}{10}$ " "
Total	139476 habitants	152441 habitants	12965 habitants	9 $\frac{3}{10}$ rest habitants plus

de ces confins, dont les corrections amènent une perte de temps considérable. -

Dès que le territoire d'une commune est jalonné aussi juste que possible, on arpentera en présence du chef de commune les différentes catégories des parties de terrain imposables et non sujettes aux impôts. -

On compte parmi les terrains imposables, soit en argent, soit en travaux forcés (corvées):

a. des rizières, divisées en celles qui sont irrigables et celles, qui dépendent de la pluie. -

b. des tegalans, divisés de même en ceux, qui sont cultivés chaque année ou bien cultivés à tour-de-rôle et en ceux, qui ne sont pas encore cultivés. -

c. des champs de gaga (sorte de riz, qui n'a besoin que de très peu d'eau) dont l'étendue cultivée doit être mentionnée chaque année. -

d. des forêts de nipa. -

e. des plantations de bétel. -

f. - id. id. de coco. -

g. des piscines d'eau douce et d'eau salée. -

h. des marais propres aux cultures

i. des héritages de la commune

k. des plantations de café, - faites par ordre de l'autorité suprême. -

Parmi les terrains pas sujets aux impôts on compte:

a. les chemins, conduits d'eau cimetières, etc situés aussi bien en dedans qu'en dehors de la commune. -

b.

b. des marais, qui ne peuvent être cultivés.

c. des forêts de djatie. -

d. id. id. de bois sauvage. -

e. des terrains, qui servent ou qui peuvent servir au pâturage communal

f. des terrains incultes et impropres aux cultures. -

La partie arpentée de toutes ces subdivisions diverses du territoire de la commune est mise en brouillon chaque jour. -

L'on arpente journellement de 7 heures du matin jusqu'à 1 heure de l'après midi et le reste du temps est employé à mettre en brouillon le travail de la journée moyennant du papier en carreaux et sur une échelle de 1:2500

Dès que l'arpentage du territoire entier de la commune est achevé et que le géomètre s'est assuré, en joignant les polygones, qu'il n'y a pas eu des erreurs, il recouvre d'encre chinoise toutes les lignes de son brouillon et il y écrit les noms des diverses subdivisions nommées ci-dessus. Les confins des forêts très étendues de bois sauvage et appartenant au territoire d'une commune sont copiés des cartes topographiques. -

Ce brouillon lui sert de modèle à dresser le brouillon de la soi-disante carte de commune sur une échelle de 1:10.000 et ici figurent les dites subdivisions de terrain arpentées (rixières, héritages, etc) en faisant usage des signes et des couleurs fixés et prescrits dans une légende, qui lui est

est remise. Les numéros des communes atte-
nantes sont écrits en dehors du dessein
du territoire de la commune arpentée à
l'endroit convenu. -

Le contrôleur, ainsi que le
géomètre de la section, opère alors quelques
remesurages pour la contrôle du terrain
arpenté et les deux cartes en brouillon nom-
mées ci-dessus sont remises ensuite au géo-
mètre de la section, qui après avoir reçu
les cartes des territoires des communes atte-
nantes, les confronte mutuellement et dans
le cas, qu'il n'a pas trouvé d'erreur, fait
dresser par moyen de ces brouillons à son
bureau sur l'échelle de 1: 2500 les cartes de
communes au net. -

Le calcul des aires des
communes arpentées avec leurs rizières et
leurs tegalans se fait selon les cartes de com-
mune au net, moyennant du papier en
carreau fin et transparent, dont chaque
carreau représente 100 mètres et au juste. -

Les aires des rizières et tegalans
de toutes les communes d'un district, une
fois calculées, - alors au Chef de la Rési-
dence est offert un état contenant la
quantité présente de bours de 500 verges
□ en rizières et en tegalans selon le ter-
rier de l'impôt foncier et mentionnant
aussi combien de ces bours sont trouvés
par la levée statistique. -

L'on fait connaître ces résul-
tats aux chefs de commune par moyen
de l'autorité indigène et l'on leur laisse
le temps nécessaire, pour qu'ils puissent les
contrôler à leur manière. -

Quelques

+ l'arrêté

Quelques semaines après, on demande dans une réunion des chefs de commune et d'autres chefs, - aux premiers, s'ils peuvent se joindre aux résultats obtenus par la levée et ensuite on agit comme l'a prescrit le Gouvernement dd^e 12 Janvier 1867 N^o 7 (Supplément du Bulletin des Lois N^o 1955)

Ces réunions, assistées par le Régent et par le chef de district compromis, ainsi que par les contrôleurs de la contrée et de la levée et par le géomètre européen, sont toujours aussi fréquentées par les chefs de commune et bien souvent par nombre de laboureurs intéressés.

Dans le cas, que les chefs de commune mettent des difficultés sur le tapis à l'égard des résultats de la levée, elles sont immédiatement examinées par une commission à nommer par le Président, - bien de fois on a pu remarquer, que ces résultats étaient en effet contrôlés par ces chefs, - il arriva ainsi, qu'à la réunion, qui eut lieu au chef-lieu du district de Remané (Résidence du Kédo) le chef de la commune de Soemakibra - Kidoel attesta, que cette commune au lieu de 7 bours de rixières, que la levée signalait, n'en avait que 5. L'affaire fut examinée immédiatement et de là il parut, que cet homme avait tout à fait raison, - ces 2 bours, qui appartenaient au territoire d'une commune attenante, avaient été portés abusivement sur celui de la commune nommée ci-dessus, à cause de ce qu'on avait désigné des conrins abusifs pendant l'arpentage au géomètre. -

Il y en avait d'autres, qui portaient des difficultés contre la quantité
de

de rizières mise sous la rubrique de rizières irrigables - en attestant, qu'elle fut trop grande de quelques sours et qu'au contraire la quantité de rizières, dépendant de la pluie, fut trop petite; - ceci de même fut examiné immédiatement et ordinairement arrangé à l'amiable; - d'autres encore ne purent se joindre à la quantité donnée des rizières, prétendant qu'étant cultivées annuellement, ils devraient être considérés comme impossibles; alors on leur éclaircit, fait, que par ces quantités on devait comprendre le nombre total des rizières propres à être cultivées, appartenant au territoire d'une commune, et non pas ceux qui ont été cultivés l'année passée; - parce que le nombre en varie chaque année et est conforme en partie au besoin de la population qui va y planter des végétaux produits de nourriture ou de commerce; - et en partie à l'état du temps, etc, etc.

Enfin on peut constater ici qu'aucune réunion n'a pas été tenue et terminée, qui fournit matière au mécontentement de la population; la certitude, qu'elle avait, que chaque plainte ou chaque objection portée serait de suite examinée et décidée en leur présence par des experts compétents et neutres; l'expérience, qu'elle avait obtenue, que la découverte d'un excédant dans la quantité des champs irrigables n'a pas été saisie sans motif suffisant pour augmenter l'impôt forcier; le fait, que toutes les arpentages et les explorations dans les communes ont été faits sous la surveillance Européenne, mais opérés

opérés généralement par des mantrios, Tavanas
comme eux, avec qui elle pouvait — s'en-
tenir sans contrainte et qui n'exerçaient aucun
pouvoir sur elle; tout ceci avait amené un
tel degré de confiance que jusqu'ici la
population compromise n'a porté encore
aucune plainte quant aux recherches exé-
cutées.

La plus grande difficulté,
qu'on avait éprouvée durant l'arpentage,
fut, comme on a pu le remarquer par
ce qui précède, l'indication abusive des con-
fins des communes par les autorités munici-
pales respectives; elle fut l'origine de
la plupart des difficultés soulevées dans
les réunions décrites et comme naturellement
le personnel de la levée les ignore com-
plètement et doit se tenir absolument
aux indications de ces chefs, il est im-
possible que de son côté quelque change-
ment ou amélioration y fut portée; mais
comme nous l'avons déjà remarqué les
erreurs, qui en résultent, sont ordinairement
indiquées dans les réunions des chefs de
commune et peuvent ainsi encore être re-
dressées.

Bureau à dessin à Semarang.

A ce Bureau sont détachés sous un Chef Européen 25 mantrins des diverses sections, qui sous la direction de ce chef s'occupent :

a. à contrôler les cartes de commune au net dressées aux Bureaux de section : 1^o si elles sont travaillées selon les modèles et la légende, 2^o si les aires des rizières et tegalans arpentés s'accordent avec les données des chefs des diverses sections

b. à dresser au net sur une échelle de 1:10.000 des cartes de district faites en brouillon aux différents bureaux de section.

c. à dresser des cartes de résidence sur une échelle de 1:100.000.

d. à dresser au net les cartes des communes, de celles situées dans les régences d'Ambal., de Kebodem et de Karanganyar, toutes trois de la résidence de Baguelin, qui n'ont pas été faites au commencement de la levée (on fit alors un brouillon des territoires des communes et de leurs subdivisions sous le nom de billes d'arpentage, *meet bries*) et quel travail arriéré est avancé considérablement.

e. à calculer des aires de toutes les subdivisions du territoire de commune, qui ne sont ni rizières, ni tegalans (forêts, plantations de café, etc.)

f. à fournir les divers instruments

„ments, le papier à dessin et à en tenir l'ad,
„ministration, à réparer les instruments en cas
de besoin, etc. -

L'institution nommée, qui
s'occupe en grande partie du contrôle des ré,
„sultats obtenus par les sections diverses de
la levée Statistique est une des plus im,
„portantes de la levée entière, dont le but
avantageux se montre de plus en plus. -

Après que les cartes de com,
„mune, de district et de résidence d'une
contrée sont achevées et que les états des
rixières, des tegalans et des autres parties
du territoire de la commune sont con,
„venablement mis en écrit, ils sont sous
remis au chef du bureau cadastral et
Statistique de la résidence, qui de ce
moment-là vient sous les ordres directs
du chef de l'autorité publique.

But de la levée. -

Le nom, donné aux bureaux, où sont suivis et notés tous les changements, (bureaux cadastraux statistiques) aura peut-être fait croire à plusieurs personnes, qu'on avait à faire ici à une levée purement cadastrale, comme on en rencontre en Europe, où les biens impossibles de chaque possesseur sont arpentés et où l'on fait ensuite un billet d'arpentage d'après le résultat obtenu, quel billet est authentique. (comme c'est le cas dans les chef-lieux de Java, etc). -

A ce qui précède on a pu voir, qu'il n'en est pas question ici. L'opération de la levée statistique de Java a l'égard des parcelles impossibles se borne à arpenter et à totaliser les différentes sortes de ces parcelles, appartenant au même territoire municipal; la fixation de la part de chaque habitant séparément n'a pas lieu. -

C'aurait été certes un travail plus utile, si l'on eut pu effectuer une levée purement cadastrale au lieu de la manière de lever, que l'on suit actuellement. - Mais toute l'île de Java ne s'y prête pas encore; là où l'on trouve la possession de terrains purement communale, où chaque année a lieu une nouvelle distribution des rizières, bien souvent variable quant aux étendues, et partagées parmi une population plus ou moins nombreuse que l'année précédente, l'idée d'une levée purement cadastrale devient impossible aussi longtemps que cet état n'est pas

pas changé. -

Aussi bien comme esai que pour avoir une base pour des opérations cadastrales probablement à faire dans la suite, on a exécuté dans le Kédoué un arpentage effectivement cadastral de 5 communes et du résultat on a dressé les cartes sur une échelle de 1:1000 par nome (chaque héritage et chaque rizière, appartenants à celui-ci ou à celui-là et pourvus en même temps d'une série, qui ne put plus être changée). - Cette opération put se faire assez facilement au Kédoué, parceque, bien que l'on doit admettre, que le type de l'usufruit du sol y soit communal, parceque les rizières y sont sujettes à une nouvelle distribution et qu'en effet à quelques endroits elles sont encore distribuées, dès qu'elles ne se trouvent plus aux mains du possesseur actuel, - en sens général on peut dire de la résidence du Kédoué, que l'usufruit des rizières y approche de plus près la possession des biens-fonds, en général les rizières et héritages passent du père aux enfants et les recherches ont prouvé que nombre de ces usufructiers de rizières ou d'héritages (ou bien leurs aïeux) en avaient eu depuis 10 à 80 années la possession sans aucune interruption. -

La construction de ces cartes cadastrales fut un travail instructif et même agréable mais de longue haleine. - Les arpentages et les autres travaux se firent directement par le contraire et le géomètre Européen des diverses sections, le personnel indigène ne fit qu'assister

qu'assister en cas de besoin. - En outre il
était très intéressant d'observer la manière,
dont le chef de commune avait pris soin
de soi-même, l'héritage le plus contenu
et les rizières les plus productives et prises
en large mesure furent toujours sa part. -

Mais quant au temps mis,
"affaire à ce travail", il est bien difficile
"cils d'en faire pour l'île de Java un
bon calcul, ne fut-ce qu'approximatif. -
L'état du terrain, les champs et les héri-
"tages plus ou moins irréguliers et beaucoup
d'autres raisons encore exercent là-dessus
une grande influence, ce n'est que pour
être plus clair, que je vais citer ici un
exemple à l'égard de la chose discutée. -

Une des 5 communes cadas-
"tralement arpentées et mises en carte fut
la commune Torgorani, située dans le
district Magelang de la Résidence
du Kedoe. - Le géomètre de section en
fonction (à présent chef du bureau à des-
"sin de la Levée Statistique) M. C. A. H.
"Strauss a été chargé de ce travail; il
était signalé comme géomètre fort expérimenté
"et empressé et avait travaillé en
Allemagne depuis nombre d'années auprès
du cadastre. - Le territoire de la commune
nommée est petite et n'a plus d'étendue que
de 41 boums et 1855 mètres \square ; pour exécuter
l'opération convenablement et pour dresser la
carte ensuite il fut assisté par un mantri
et 4 Kaskies pour porter, etc. Les instruments,
cette opération lui coûta 21 jours de travail
spécifiés ainsi:

pour la levée du territoire
municipal dans ses subdivisions,

" Lions

" lions	3 jours
" pour le dessein	1 "
" l'arpentage des confins de 57 rivières	5 "
" id. id. id. de 38 legalans	2 "
" id. id. id. de 47 héritages	3 "
" en dresser séparément les cartes	3 "
" le calcul des aires des sub. divisions nommées	2 "
" dresser la carte au net	2 "
Total	24 jours

Selon ces résultats, comparés
à ceux des 4 autres communes ainsi arpentées
et supposant que dans chaque district de la
résidence du Kédoe l'on placât un géo-
mètre européen (ainsi 12 en tous) puis que
chacun d'eux achevât la levée de 2 com-
munes par mois = 24 par an, on vient au
calcul suivant et comme je le répète un
peu cru, que 12 ans seraient nécessaires
pour une telle levée du Kédoe, et suppo-
sant, que l'on employât 60 géomètres Euro-
péens pour la levée cadastrale des p. m. 33000
communes du Gouvernement, qui se trouvent
à Tava, - que cet ouvrage ne serait terminé
qu'après 23 ans (ci. desus plus mentionné, que
le Kédoe contenait le $\frac{1}{10}$ part, c'est à dire
3330 - du nombre donné des communes du
Gouvernement) - pour cette raison et pour
bien d'autres encore on n'a pas donné suite
à une levée effectivement cadastrale de Tava,
- et on s'est contenté, comme fut dit ci. des-
sus, de prendre le total des diverses subdivi-
sions arpentées et desfinées du territoire
d'une commune. -

A la sphère d'activité d'un
contrôleur de la levée appartient spécialement
l'investigation par districts des droits com-
muns (adats) et des droits des habitants
sur les biens-fonds de la commune, la na-
ture de l'usufruit et de la possession de ces
biens-fonds, la manière, dont se distribuent
les charges, tant soit en argent qu'en tra-
vail parmi les habitants, et une foule de
choses encore, se rapportant toutes à la
juste connaissance du pays et de la popu-
lation, - C'est la partie de leur travail
la plus agréable et la plus instructive et
bien propre à donner au contrôleur, versé
déjà dans ses fonctions ordinaires, une idée
libérale des situations et des nécessités de
la population javanaise. -

Dès que toutes ces recher-
ches sont terminées et que l'Inspecteur,
chargé de la direction de la levée, les aura
examinées, - ainsi que d'autres choses impor-
tantes encore, par exemple : la production
moyenne du riz et des autres produits, l'état
du commerce, le bétail, l'importation et l'ex-
portation, le produit des divers impôts, le
prix des denrées, etc, toutes ces choses cal-
culées d'une période de 15 années, - un
rapport de la résidence ainsi terminée
est fait et offert au Gouvernement. -

Les bureaux de l'Inspecteur
et du Chef du Bureau à dessein se trouvent
à Samarang, parceque cette capitale s'y
approprie le mieux, du moins pour le mo-
ment, par rapport aux résidences, où se
font les opérations, - l'Inspecteur et l'Adjoint
vont tour à tour en voyage et se remplacent
ainsi

ainsi au bureau. —

Personnel de la levee.

A la fin de Juin 1867
il consistait de :

Partie Européenne.	
Inspecteur	1
Adjoint-Inspecteur	1
Chef du bureau à dessein	1
Controlleurs	5
Géomètres	5
Commis au bureau en chef	1
Clers	2
Total	16

Partie Indigène	
Maîtres géomètres de la 1 ^{re} classe	36
" " " 2 ^e "	47
" " " 3 ^e "	48
Elèves	49
Total	180

Personnel pour suivre et noter
les divers changements et mutations :

(Bureaux cadastraux statistiques.)

Partie Européenne	
Controlleurs, chefs des bureaux cadastraux statistiques	7
Partie Indigène.	
Maîtres de district de la 1 ^{re} classe	—
" " " 2 ^e "	—
" " " 3 ^e "	62
" desinateurs	5
Total	67

Les mantris nommés ne peuvent passer d'une classe supérieure sans avoir servi quatre ans dans un grade inférieur; c'est pourquoi, qu'il n'y a jusqu'à présent que 3 mantris de la 3^e classe, qui sont placés à cette branche du travail et qu'on n'a pas pu agréer aux diverses demandes des mantris de la levée, qui avaient un grade supérieur, de passer au rang de mantri de district, conservant leur grade et leurs gages. -

Fin. -

La levée statistique de Java dans son opération actuelle, bien qu'elle peut être considérée comme sous une direction Européenne, est pourtant exécutée en grande partie par un personnel indigène, qui sous des circonstances ordinaires comprend bien son travail, mais qui devra rester sous une contrôle sévère. - Le temps montrera, si à la longueur un nombre de 5 géomètres Européens sur 180 géomètres indigènes suffiront à ce besoin. -

Il n'y aura pas de doute, que des arpentages cadastraux ne peuvent être exigés d'un corps ainsi organisé, mais qu'il doit se borner à totaliser les arpentages faits. -

C'est sans doute un beau travail de dresser la carte au net de chaque commune, mais elle absorbe une grande partie du temps employé à la levée, nous nous

nous référons à ce qui a été dit de la Presi-
dence du Feder, où plus de 3500 de ces
cartes doivent être faites; chacun, qui se
connaît dans un tel travail, saura, qu'il
exige beaucoup de temps. - Bien probable
que dans la suite l'on sentira la néces-
sité de simplifier cette partie de la
levée, en se contentant de bonnes cartes
en brouillon de chaque commune et de
ne dresser au net que les cartes des ré-
gences et des résidences et spécialement
les premières sur une échelle de 1 à 10.000.

Il est vrai qu'actuellement
le contrôleur compromis alterne autant que
possible avec le géomètre aussi bien sur
le terrain qu'au bureau de section, où
les cartes nommées sont dressées, mais cela
ne diminue en rien le fait que si les géo-
mètres indigènes, qui travaillent au bureau
pouvaient opérer sur le terrain, les arpen-
tages seraient achevés bien plus promptement,
qu'il n'en est le cas. - C'est en effet une
impossibilité d'organiser un travail d'une
telle extension que la levée statistique de
Java tout d'un coup tellement, qu'il
s'opère de la manière la plus parfaite;
l'expérience fixera certainement d'autres
et de meilleures demandes, qui auront
pour suite inévitable un exposé de chan-
gements, qui peuvent être considérés en
même temps comme des améliorations. -

La mutation inévitable et
continuelle parmi le personnel de la levée
statistique de Java exerce la-dessus aussi
une influence désavantageuse. Pour un
tel travail et particulièrement pour les ar-
penrages

frontages et pour en dresser les cartes en
suite on trouve en Europe un personnel
spécial, etant ainsi des années de suite
au même genre de besogne; inutile de me
demander que cela est une Inde un fait
extraordinaire et qu'en général le personnel
se change continuellement.

Cette que par un congé pour
l'Europe à cause de maladie il est très
naturel, que les contrôleurs aussi bien que
les chefs de bureaux cadastraux statistiques
doivent se changer (*), dans le cours d'une
année la levée avait à déplorer la mort
du chef habile du bureau à dessein M.
Schönberg Muller et celle du géomètre
très expert M. Gaerth, tandis qu'un
troisième M. Demmig, placé comme
contrôleur à Bornio, y mourut peu de
temps après.

Quant au personnel indigène
de la levée et des bureaux, la plu-
part d'entre eux aspire à un emploi au-
près du Gouvernement de l'intérieur, alors
même que le montant des appointements
est moindre qu'auprès de la levée (après
l'augmentation des appointements parmi
les chefs indigènes introduite le 1. Octobre
ce cas ne se présentera plus, que rarement)

La cause de cet incident
est l'aspiration, innée de l'indigène plus
développé, d'exercer du pouvoir tant soit
peu, dont il est tout à fait privé auprès de la levée.

(*) L'intention du Gouvernement
est de faire jouir aussi longtemps que possible
dans la même résidence les employés de la dernière
catégorie.

Ce sont toujours des difficultés qui se présentent auprès de toutes les institutions conformes à celle que nous venons de décrire et qui s'y trouvent pour être surmontées.

Mais il était nécessaire de les indiquer à cette occasion afin de faire estimer à sa juste valeur aussi bien les circonstances, dans lesquelles doit s'opérer la levée statistique de Java que les résultats obtenus par elle.

Notation des changements
dans les résultats obtenus par la levée statistique

(Bureaux cadastraux statistiques)

Dès que la levée statistique d'une résidence est tellement avancée qu'elle exige une notation des changements et des mutations aussi bien de l'usufruit des terrains arpentés que de la population annotée sous de différentes rubriques, on passe à l'introduction d'un bureau s'appelant *cadastre statistique* (voir Bulletin des lois 1864 et 1866 par. 5)

Un contrôleur du gouvernement de l'intérieur y fonctionne en chef et un *mantri despinateur* puis un *mantri pout* chaque district lui seront adjoints, le *mantri despinateur* aussi bien que les *mantris* de district sont de jeunes gens javanais, qui avant d'arriver à être nommés à cet emploi ont servi la levée comme élèves et qui sont experts dans l'arpentage, le dessin et le calcul des aires des terrains mesurés. Quand

on rencontre un district d'une étendue fort
considérable ou contenant de nombreuses com-
munes ou bien que la population y est très
forte, alors pour de tels districts plus d'un
mantri est nommé.

L'examen des mutations de
l'usage ou de la destination des terrains et
de la population, se fait par des secrétaires
de commune et autant qu'il soit possible
chaque commune doit en avoir un.

Ces secrétaires se réunissent
une ou deux fois par mois dans le
chef-lieu du district pour faire rapport
de leurs expériences au mantri de district.

Si par exemple une partie
d'une rivière soit dévolue par une inon-
dation ou bien, qu'un héritage dans la
commune soit changé en rivière ou au
contraire qu'une rivière soit métamorphosée
en héritage le dit secrétaire doit en faire
part au mantri de district, qui est obligé
de se rendre à la commune compromise,
afin de constater le degré de ces change-
ments par un arpentage et d'en tenir
note sur la carte en brouillon de la
commune, qui lui a été remise; ceci fait,
la carte en brouillon est expédiée au chef
du bureau cadastral statistique, qui à
son tour insère les changements arrivés dans
les cartes de commune dressées au net, déposées
à son bureau (arrêté du Gouvernement dd.
31 Mars 1866 N° 31, Supplément du Bulletin des
Lois N° 1821, par lequel fut ordonné, qu'aucun
changement dans la destination ou l'usage
des terrains, appartenants aux districts explorés
et mis en carte, pourra être introduit par la
population

population, avant qu'on en ait fait part au Résident etc). - Toutes les mutations sans exception sont notées dans un registre, qui se trouve dans chaque commune et qui est renouvelé chaque année. -

Le registre est imprimé dans la langue Tavanaise et en caractères Tavanais, arrangé aussi simplement que possible mais pour tant tellement que l'on peut suivre d'un coup d'oeil tous les changements arrivés dans le cours d'une année concernant la commune, les terrains imposables et non sujets aux impôts, les habitants, les contribuables aux corvées, son bétail, etc. - dans le registre se trouve la liste nominative des habitants de la commune, mais seulement de ceux, qui sont contribuables aux corvées, par suite de la possession de terrain imposable; quant à faire une liste semblable de tous les autres habitants, ceci fut sujet à tant de difficultés, qu'il n'y avait pas moyen de l'introduire avec quelque espérance d'un bon succès. -

Il sera certes inutile de démontrer, que les Secrétaires de commune actuels à Tava, sont ordinairement peu développés; - bien souvent le maître de district doit se contenter de recevoir d'eux des données verbales, d'après quoi il doit les insérer dans le registre de la commune. On ne peut donc raisonnablement mettre en doute, que ces registres doivent être toujours sous contrôle sévère dans la commune même, ni non plus que par toutes ces démarches l'intellectuel de ces Secrétaires de commune doit s'améliorer d'année en année et qu'effectivement il s'est déjà amélioré. -

Toute la notation des changements

géments des résultats obtenus par la levée Sta-
tistique doit être considérée pour le moment
encore comme un essai, qui, à ce qui regar-
de son application, a fortamment besoin d'amé-
lioration, laquelle résultera en grande partie
de l'instruction du peuple plus généralement
répandue. -

Une meilleure réorganisation
de la notation nommée et surtout ce qui con-
cerne les secrétaires de commune, qui effec-
tivement sont la base de cette notation en-
tière, est en considération auprès du Gouver-
nement. (*). L'entretien exacte et correcte des
mutations, qui ont lieu dans l'usage ou la
destination des terrains arpentés est une affaire
principale, sans quoi une levée n'est d'aucune
valeur; de plus les cartes de commune perdent
leur cachet de vérité, qui doit toujours les distin-
guer, et les grands frais attribués à une levée
Statistique peuvent être considérés comme perdus.

A 7 résidences de Java se
trouvent actuellement des bureaux cadastraux
statistiques, savoir à Chérifon, Segal, Pekalong-
gan, Semarang, Kedoe, Baguelon et Pan-
joemas. - A Chérifon et Panjoemas ils vien-
nent d'être érigés récemment et dans ces 2
résidences une quantité de remesurages devra
être faite au commencement de l'année 1868. -
par le personnel de la levée Statistique, en
premier lieu, parceque rien n'a été fait jusqu'à
présent à l'entretien des résultats obtenus par une
levée Statistique antérieure, - en second lieu parceque
les.

(*) Traité par le Département du
Gouvernement de l'intérieur.

Les exigences de la levée actuelle, étant plus étendues que de la précédente, ses résultats doivent être mis en accord avec ceux obtenus auparavant. -

L'entretien des mutations s'exécute déjà avec un assez bon succès moyen, par le personnel désigné ci-dessus et par suite de l'introduction des registres de communes dans les communes énumérées ci-dessous:

		toutes les communes	2609 communes
rd.	rd.	Pedoe rd. rd	3530 "
rd.	rd.	Samarang	635 "
rd.	rd.	Pekalongan	629 "
rd.	rd.	Pegal	370 "
En somme			7773 communes

Sous peu l'on pourra attendre aux résidences de Baguelen et du Pedoe de telles données statistiques, auxquelles on attribue à juste titre aujourd'hui tant de valeur et dont l'effet, la comparaison et l'application scientifique sera la tâche brillante du Bureau Statistique de la Secrétairerie générale à Batavia. - Ce travail est facilité par la manière, dont le registre de communes est divisé et par son examination, qui se fait à la fin de chaque année, or par ce moyen on apprend à connaître non seulement les mutations, qui ont lieu chaque année dans l'usage ou la destination du terrain divisé en deux parties principales, savoir: le terrain improdable et celui pas sujet aux impôts et ces deux parties classifiées encore en subdivisions, mais aussi d'une manière simple et claire les changements arrivés pendant une année parmi les habitants de chaque commune, concernant

Le nombre des morts et des nouveaux-nés, ainsi que de ceux, qui ont quitté la commune ou qui s'y sont fixés d'ailleurs, le nombre des mariages conclus et des divorces et tout cela noté séparément selon les différents éléments, dont consiste une population, à savoir: les hommes ~~valides~~ mariés et non-mariés, les femmes mariées et non-mariées, les garçons sous l'âge de 14 ans, les filles, qui n'ont pas atteint l'âge nubile, etc., ensuite on y trouve aussi le nombre des contribuables aux corvées, la note de la plantation des produits de la saison sèche, le nombre des chevaux, buffles, boeufs et vaches, cocotiers, aréquiers, cafiers, etc., - ces derniers appartenant à ces choses, qui ne sont examinées qu'à la fin de chaque année.

Le fait, que pendant et après la levée de la résidence du ~~Redon~~^{Redon}, qui vient d'être terminée, plus de 700 changements dans l'usage ou la destination des terrains ont été constatés et notés sur les cartes de commune en brouillon, montre évidemment qu'un entretien des mutations fortement soutenu par l'autorité, exige beaucoup d'activité de ses employés.

Enfin l'on pourra mentionner encore, qu'après la fin de la levée statistique d'une résidence les bureaux cadastraux statistiques font partie des bureaux de la Résidence et sont obligés de procurer à ceux-ci toutes les données statistiques des résidences, qui sont sous leur direction, ayant la même obligation envers le chef de la division Statistique

Statistique à la Secrétairerie Générale qui
à cette fin peut entrer en correspondance
directe avec les Chefs des bureaux cadas-
traux statistiques.

Semarang le 24 Novembre 1867

M. l'Inspecteur chargé de la
direction de la Carte Statis-
tique de Java.

[S.S.] Host van Sonningen

N°

Résidence

Régence

Districts

Commune

Régistre Statistique

Terrains impossibles

Terrains pas sujets aux impôts.

[illegible]

[illegible]

Année	Chevaux	Bœufs	Vaches et poules
-------	---------	-------	------------------------

Commune _____ District _____

Année _____

État de la mutilation des habitants.

Supplément:

1.

Extrait du Régistre des Arrêts
du Gouverneur Général des
Indes Néerlandaises

Buitenzorg le 10 Février 1874.

Su l'arrêté du 21 Avril 1869
N^o 3 art. 1, qui déterminait que la levée statistique dressement dans la suite des cartes de commune incolores, mais qu'en échange on se servirait de marques autant que l'on aurait besoin.

Sur les missives du Directeur du Gouvernement de l'intérieur de 26 Septembre et de 12 Décembre 1873 N^{os} 10827 et 13708, par rapport respectivement aux lettres antérieures du 1^{er} Secrétaire du Gouvernement de 31 Mai et 25 Novembre N^{os} 1228 et 2667,

Considérant que les marques graphiques employés actuellement ainsi que les couleurs des cartes de commune employés jadis, ne s'approprient pas à y insérer les changements de terrain postérieurs.

A approuvé et entendu:

Prémièrement

A.

L'Inspecteur de la levée
Statistique
à
Tara.

Premièrement: d'arrêter en modifiant l'article 1. de l'arrêté du 21 Avril 1869 n° 8, que:

- 1° les confins des communes et des hameaux appartenants à ces communes seront désignés dans les cartes de commune au net, dressées sur l'échelle de 1 à 2500 par la levée Statistique par une couleur violette lavée.
- 2° toutes les autres lignes restent noires, exceptés
 - a. les confins des parties habitées des communes ou des hameaux, qui doivent être désignés d'une couleur verte forte;
 - b. les chemins, qui auront une couleur jaune légère et
 - c. les rivières et conduits d'eau, qui, comme toutes les réceptacles d'eau, auront une nuance bleue.
- 3° les projections des bâtiments en pierre seront désignés sur les cartes d'une nuance rouge carmin, Les projections des bâtiments en bois et en bambou ne seront pas désignés
- 4° Sur les cartes seront mentionnés les noms des hameaux, qui appartiennent à la commune, des rivières et des cours d'eau, des bâtiments hydrauliques, des lieux, auxquels aboutit un chemin et en général tout ce qui pourra servir à s'orienter.

En outre la carte entière sera divisée en un réseau de carrés de la grandeur d'un decimètre carré; ces carrés seront désignés par des caractères et par des chiffres. Les caractères seront placés de haut en bas et les chiffres de gauche à droite.

- 5° chaque bloc ou morceau de terrain, qui se trouve dans une disposition particulière pour un genre de cultivation quelconque, aura un numéro sur la carte et les mêmes numéros seront

mis

Residence _____

District _____

Commune. _____

N°

Tableau indicatif des terres imposa-
bles et non imposables

ou

Régistre des biens-fonds.

Le Résident de _____

Expédié le _____

L'Inspecteur chargé de la direction
de l'investigation statistique à Tava.

[illegible]

mis d'ores et déjà dans un registre dressé selon le modèle joint à cet arrêté, et en même temps sera noté tout ce qui regarde la disposition pour une culture quelconque, le nom, la grandeur et le changement des blocs et d'autres numéros par le changement des confins.

Secondement: de noter, que cette nouvelle manière de dresser les cartes et les registres sera appliquée à la levée d'un nouveau district et aux cartes, les autres non achevées d'un district dont on a déjà commencé la levée.

Troisièmement: d'autoriser à faire imprimer le nombre nécessaire d'exemplaires de registres selon le modèle expliqué dans l'article 1 § 5 de cet arrêté.

Quatrièmement: d'écrire ce qui suit:

A son Excellence le Ministre des Colonies

N^o 192¹
113

J'ai l'honneur d'offrir ci-joint à votre Excellence la copie de mon arrêté d'aujourd'hui N^o 13 contenant entre autres: modification de l'article 1 de l'arrêté du 21 Avril 1869 N^o 8, qui vous fut offert par ma lettre de la même date N^o 2,348, dans lequel fut décidé, que les cartes de commune de la levée Statistique seraient dressées dans la suite sans se servir de couleurs, mais en échange de celles-ci, de signes suffisants.

Me référant pour abréger, quant aux motifs, qui ont amenés cette disposition, au contenu des avis, traités dans ma disposition nommée et ci-joints en copie, j'y ajoute encore, que l'arrêté de cette nouvelle manière de dresser la carte et les registres.

a eu lieu en considération avec l'inspecteur
des finances en chef J. P. Sprenger van Eyk
et l'ingénieur de la 2^e classe du cadastre
B. J. Hiddink et c'est pour cette raison,
que ma disposition s'écarte dans quelques
points de la proposition relative du Di-
recteur du Gouvernement de l'Intérieur.

Le Gouverneur Général
des Indes Néerlandaises :

(S.S.) J. Loudon

Copie de ceci sera envoyée
au Conseil des Indes Néerlandaises pour in-
formation et un extrait accordé au Direc-
teur du Gouvernement de l'Intérieur et à
l'Inspecteur de la levée Statistique à Tana
pour information et avis.

En accord avec le dit Régistré

Le Secrétaire du Gouvernement.
(S.S.) Semler.

Triangulation.

Triangles du IV^e ordre

I. Travaux préparatoires.

Les triangles du quatrième ordre, se joignant à ceux du 1^{er}, 2^e, et 3^e ordre, doivent avoir un côté de 1000 à 1500 mètres.

Avant de commencer à reconnaître le terrain et à mesurer les angles, les signaux doivent être dressés perpendiculairement sur les points du 1^{er}, 2^e et 3^e ordre selon l'usage de la service topographique.

Après la reconnaissance du terrain à trianguler on choisira les points convenables pour les triangles du 4^e ordre et s'il le faut on les rendra visibles par des marques distinctes, soit par des signaux expliqués ci-dessus, soit par des simples jalons.

On ne peut assez recommander la reconnaissance du terrain et le choix des points convenables, parceque de ces deux opérations dépend en grande partie la marche régulière des travaux suivants.

C'est tout ce que par exception, qu'on pourra prendre de grands arbres visibles de loin pour signaux et encore dans le cas, qu'ils se trouvent tout à fait isolés, parce qu'ils empêchent ordinairement, que l'instrument soit érigé perpendiculairement sur les points.

Les points choisis doivent être

être numérotés successivement. Selon qu'ils ont été choisis; puis leur numéro et, s'il en existe un, aussi leur nom, doivent être notés dans un registre **A**.

Dans ce registre seront notés de même les différents points du 1^{er}, 2^{es} et 3^{es} ordre avec leurs azimuts et leur distance réciproque.

Dès que les azimuts et la longueur des côtés des triangles du 4^{es} ordre sont calculés, on les notera dans ce même registre.

On fera bien et ce sera d'une grande commodité pendant les observations, de pourvoir au jour de l'observation de petits pavillons coloriés (rouge, blanc, bleu, jaune, etc.) les différents signaux ou jalons, qu'on aie à observer ce jour-là, surtout quand les points sont situés tellement, qu'on pourrait se méprendre pendant l'observation.

Aussi aura-t-on à prendre soin, que de tout temps l'instrument peut être érigé perpendiculairement sur les points d'observation. On n'y manquera jamais en faisant usage des signaux selon la service topographique.

Dans le cas, qu'on se sert d'un simple jalon comme marque il faut, que l'on plante d'abord un gros bambou creux, tellement qu'il avance de 0.5 mètres en dehors de la terre et c'est dans ce bambou, que l'on met ce jalon, - de cette manière. On pourra l'ôter provisoirement dans le cas, que l'on ne voudrait pas se servir de ce point.

point pour des observations.

Aussi serait-il d'une grande utilité, que pendant les observations quelques fonctionnaires indigènes, appelés mantris, soient chargés spécialement de la surveillance d'un certain nombre de signaux ou jalons, pour que l'observateur puisse se fier à la juste position de ces signaux ou jalons.

Toute remarque pareille, en apparence très simple et de conséquence, ce futile, favorise d'une manière importante la marche régulière des travaux sur le terrain.

Quant à la forme des triangles à mesurer, on doit admettre en principe, que les angles les plus aigus et les plus obtus respectivement ne dépassent jamais les 20° et les 140° .

Dans le cas, que le terrain le permet, il faut préférer toujours les triangles équilatéraux ou bien les triangles rectangulaires isocèles; ce sont surtout les triangles, qui se trouvent au voisinage de la base, qui, autant que possible, doivent avoir les formes mentionnées.

En mesurant les chemins à l'usage de l'arpentage en détail, on aura encore un nombre nécessaire de points, outre que ceux du 4^e ordre (voir les instructions générales N^o 9) que l'on fera par une simple mesure d'angles.

Pour les signaux de ces points-ci, qui ne doivent jamais servir de points d'observation, on pourrait aisément

aisément prendre des arbres vivants.

II. Le choix d'une base.

Comme on ne fait que continuer des triangulations antérieures, il est évident que la mesure d'une base de vient inutile.

La distance connue de 2 points donnés peut servir comme telle ou bien de ces points donnés on pourra intercaler une base, dont l'azimut est connu.

Par exemple la ligne de Xembang à Pénjoet (n'ayant une longueur que de ± 1600 mètres) que l'on trouve dans le district Cédjoeng - Croeng - Noelon, serait en apparence une base assez convenable, du moins jugée d'après ce que l'on voit sur les cartes, sans aucune connaissance du terrain même.

III. La mesure des angles.

Les mesures se font par le Théodolite. - On commencera l'opération des signaux, qui se trouvent sur la base fixée.

Autant qu'il soit possible, les 3 angles de chaque triangle doivent être mesurés.

Dans le cas que par une raison quelconque ceci n'a pas eu lieu, le sommet de l'angle calculé doit être observé de trois points cardinaux appartenant à d'autres triangles voisins.

voisines...

Si l'on prend les précautions exprimées ci-dessus on ne se trompera presque jamais dans le cas de devoir recourir à dresser l'instrument hors du centre.

On évitera ainsi la correction nécessaire pour fixer la centre des sommets des angles, que l'on n'obtient que par des calculs et par des observations autrement superflues, qui absorbent bien du temps.

De même l'on ne se servira que très rarement de la méthode de Snellius ou de Hansen pour fixer les points du 4^e ordre aussi longtemps, qu'il n'y a pas question de diminuer les observations sur le terrain même.

Quant à la mesure exacte des angles on se conduira conformément à ce qui suit:

Commencant de l'une des extrémités de la base, on doit ériger l'instrument juste au centre et le placer horizontalement.

Après on relève d'abord la direction de la base et puis les autres points à observer; on ne doit pas oublier, après avoir relevé tous ces points, d'observer de nouveau la direction de la base au moyen de la lunette, afin de s'assurer que l'instrument n'a pas bougé.

Si le résultat de cette dernière observation diffère de celui de la première de plus d'un 1', l'observation doit

doit être condamnée et recommencée

Cette première opération est nommée : le premier tour d'horizon ou le premier Gyris.

Après cette opération on fait tourner la lunette de 180° autour de son axe horizontale sans changer les vis, visées, ni les autres parties du théodolite de $\frac{360}{n}$, n étant le nombre de Gyris, qu'on a intention de prendre.

Pour la triangulation du 4^e ordre 4 Gyris suffisent, ainsi $n = 4$ et le limbe doit être déplacé de $\frac{360}{4} = 90^\circ$. - Après l'avoir fait, on mesure les angles d'un côté opposé au premier (c'est à dire on prend le 2^e Gyris) On tourne de nouveau la lunette autour de son axe ou déplace le limbe de 90° et l'on prend le 3^e Gyris et de même le 4^e, après avoir derechef tourné la lunette et déplacé le limbe de 90° . - Parceque le limbe du théodolite ne se tourne pas sur le pied de l'instrument, il faudrait, qu'on fût faire une petite table de la hauteur qui conviendra à l'observateur.

Cette table doit avoir au milieu un trou pour faire passer le perpendiculaire. - On ôte le théodolite du pied et le place sur la table. - Sous les vis de pointage on met des pièces de mortaise pour prévenir l'enfoncement des vis dans le bois.

Doit-on déplacer le théodolite de 90° , ça ira plus facilement, après

71

après cette préparation, que si l'on
devrait — déplacer le pied de l'instrument

Dans le cas que l'on
prend des observations des points du 1^{er}
ou 2^{es} ordre marqués déjà de piliers en
briques on n'a pas besoin de table
et on pourrait placer le Théodolite la-
dessus, — sans oublier de mettre des pie-
ces de monnaie sous les vis de pointage.

Les observations doivent
être notées immédiatement sur un tableau
comme le ci-joint (sous C^o) et de suite
écrites en encre en arrivant chez soi.

Dans ces tableaux, on ne
peut redresser les erreurs autrement que
par des barres, de manière que l'on
puisse toujours voir ce qu'il y avait été
écrit primitivement.

Afin d'être en état de tenir
note exacte pendant l'opération, des
points d'observation et des points observés,
on se sert du tableau **D**, qui sera en
même temps d'une grande utilité pour le
calcul.

Les points fixés du 1^{er} 2^{es} et
3^{es} ordre sont considérés à appartenir au
réseau de triangles du 4^{es} ordre.

Ce n'est pas seulement,
que ces points serviront de points d'ob-
servation, mais aussi seront-ils eux-mê-
mes observés d'autres points, afin de véri-
fier par là les azimuts, les côtés et
les coordonnées connus.

Les angles mesurés doivent
être notés graphiquement sur un croquis
de carte où se trouvent construit les
points

points du 1^{er}, 2^{er} et 3^{er} ordre pour obtenir ainsi une carte synoptique de tous les points ensemble.

IV. Calcul des côtés et des coordonnées.

On ne doit pas commencer à calculer les côtés et les coordonnées, avant qu'on ne se soit persuadé, que dans chaque triangle la somme des angles est égale à 180° .

Si cette somme diffère de 180° de 1' ou plus, les angles doivent être remesurés, si la différence est moindre, elle sera partagée en proportion parmi les 3 angles.

On connaît la manière, dont les azimuts sont dérivés de la base (dont l'azimut est déjà connu).

Si pendant l'opération de la mesure des angles, on rencontre un des points du 1^{er}, 2^{er} et 3^{er} ordre, on pourra s'assurer immédiatement de la justesse de cette dérivation.

Tous les points sont considérés se trouvant sur une surface plane, de sorte que le calcul des côtés et des coordonnées se fait par moyen des formules de la trigonométrie rectiligne.

Aussi doit-on observer, que les coordonnées des points sont prises, provisoirement du méridien ou du parallèle du point le plus proche de la triangulation du 1^{er}, 2^{er} ou 3^{er} ordre.

† transmises dans :

un registre Special (B) et

Ce n'est que plus tard, qu'elles sont réduites au système de coordonnées du méridien ou du parallèle de la contrée entière (voir les ordonnances générales art. 10)

Les points déterminés doivent être marqués de la manière exprimée dans le 12^{er} art. des ordonnances générales.

Ordonnances.

95

Ordonnances générales concernant l'arpentage de l'opération cadastrale.

I. Délimitation et détermination du territoire des communes. -

Art. 1. La délimitation des lignes
de démarcation des territoires communaux, pré-
cède l'arpentage d'un district. -

Art. 2. Cette délimitation se fait par
les chefs de commune en présence des man-
tris, qui doivent en dresser un procès-verbal
et une carte en croquis. -

La construction de ces croquis
ne peut pas être précédée par un arpentage. -

Un chemin, une rivière ou
un conduit d'eau (canal), qui forme les
confins d'une commune est estimé à ap-
partenir à telle des deux communes, qui
a un numéro inférieur, si du moins
il n'y a pas quelque chose de contre. -

Art. 3. La délimitation selon art. 2
finie, le procès-verbal sera signé aussi bien
par les chefs de commune qui ont désigné les
confins, que par les mantris. -

Art. 4. S'il paraît par la descrip-
tion des confins et par la carte en croquis,
qu'un transpèremment de certains confins est
nécessaire à l'égard de l'opération des
arpentages, qui alors devraient se faire
sur des terrains inaccessibles ou difficiles à
arpenter, le contrôleur doit entrer d'abord
en délibération avec les chefs de commune
et les fonctionnaires indigènes pour fixer
d'autres confins et le résultat de cette
délibération doit être exposé après à l'ap-
probation du chef de l'autorité locale. -

La

Là, ou il y a quelque possibilité de le faire, on doit essayer de fixer des chemins comme confins et dans le cas, que ceci ne peut pas avoir lieu on doit prendre autant que possible des lignes droites.

Art. 5. Là, où se trouvent des enclaves le contrôleur s'informera de la possibilité de les faire disparaître par échange mutuel de terrains entre les communes.

Dans le cas, que l'on croit l'échange possible, la proposition doit en être présentée à l'autorité locale en même temps que celle de transférer les confins. —

Art. 6. Le tranchelement déterminé, il faut en tenir note au dessein du procès-verbal mentionné dans l'article 2 et cette note doit être signée par ceux, qui ont signé le dit procès-verbal. —

Art. 7. Les confins des hameaux ne seront pas examinés. —

II. Triangulation et construction des cartes des Confins et des chemins. —

Art. 8. Dès que la délimitation des territoires des communes sera finie, on doit passer sans retard à la construction d'une carte générale des chemins et des confins des communes.

L'opération nécessaire de la mesure des angles, qui doit être entreprise à ce sujet, se fera par le Théodolite ou l'Alidade. —

Art. 9. On prendra pour base de ces mesures les résultats de la 1^{re} 2^{de} et 3^{de} triangulation de la levée géographique et

et topographique et de même les points encore à fixer par une triangulation du 4^e ordre et situés en dedans des triangles tertiaires.

La distance mutuelle de ces derniers points et leur distance moyenne des points tertiaires et géographiques est de 1000 à 1500 mètres.

En exécutant la mesure des chemins, on doit en outre fixer de ces chemins ou d'autres lignes connues autant de points nouveaux que l'on croira nécessaire, afin de diviser le terrain en triangles, dont les côtés sont de ± 600 mètres.

Art. 10. Après la consommation des travaux exigés à la triangulation du 4^e ordre et après la fixation des points mentionnés dans l'article précédent, on doit dresser un plan et construire un registre de tous les points déterminés.

Le registre doit contenir les coordonnées de tous les points fixés aussi bien de ceux de la levée géographique et topographique que de la levée cadastrale.

Art. 11. Tous les points déterminés seront marqués par des signaux ou des jalons.

Art. 12. Pour avoir l'assurance que les points fixés par la levée cadastrale, c'est à dire ceux du 4^e ordre aussi bien que ceux destinés à la levée en détail ne se perdent pas, l'on y plantera d'abord des arbres vivants de marce, de randoe ou d'autre sorte pour les changer après par des piquets.

Les points seront munis d'un numéro en série pour chaque district et ils seront inscrits dans un registre spécial, où la situation exacte de chaque point sera ex-

primée.

exprimée. -

Art. 13. La levée d'un district terminée l'on enverra la copie de ce registre au chef de l'autorité locale, en le priant de vouloir bien donner les ordres nécessaires pour l'entretien de ces arbres.

Art. 14. Un plan sur l'échelle de 1 à 2000 sera dressé sur des feuilles de bon papier toutes de la même grandeur. -

Art. 15. Le plan sera dressé tellement, que la flèche, qui indique le nord, est parallèle aux deux côtés du papier.

Le contenu des articles 32, 33, 35 et 36 doit être appliqué à ce plan.

Le méridien de la levée topo. graphique et ~~sa~~ perpendiculaire serviront ici aussi de ^{première} méridien et de perpendiculaire.

Art. 16. Toutes les feuilles des plans susdits seront numérotées pour la résidence entière comme le tableau, suivant le tableau D, sous E. -

III. Opérations sur le terrain. -

Art. 17. Si la carte des confins et des chemins est dressée à telle hauteur, que les points fixés pour la levée en détail sont notés, alors les polygones des la terre, ^{territoire} de chaque commune, déterminées par des confins naturels, seront transférés sur des feuilles de papier de manière, qu'elles seront propres aux annotations des opérations sur le terrain, quelles feuilles doivent être distribuées aux maîtres de la levée en détail. - Tous les polygones, dont consiste le territoire d'une seule commune seront remis.

remis au même mantrix qui, afin de pouvoir s'orienter convenablement sur le terrain, recevra en même temps une carte, où seront réunies sous les polygones, dont consiste le territoire de la commune à lever. -

Les opérations sur le terrain doivent être notées sur place en crayon au moyen d'un double décimètre, d'un tranch, porteur et d'un tableau de tranche. -

Toutes les distances, les angles et les versants mesurés seront notés sur les cartes dites. - Dès qu'un polygone est achevé, les notes en crayon mentionnées au des. sus sont revêtues en encre. -

Art. 18 La distance exacte de toutes les lignes mesurées, le versant et la sous-aupis, la projection réduite, qui sera étendue sur la carte des opérations sur le terrain, seront notés dans des tablettes. -

Art. 19. La levée en détail se fera par moyen du Théodolite ou de l'Alidade, ainsi que de l'équerre d'arpenteur ou du niveau pour étendre les perpendiculaires.

Art. 20 Après la fin des travaux de chaque jour le mantrix examinera sa chaîne d'arpentage et notera la différence en longueur. -

Art. 21. La levée se fera par blocs ou par parcelles. En général elle se fera par blocs de tous les terrains possédés sans titre légitime ou appartenant à la domaine de l'état et par parcelles, de ces terrains, dont le Gouvernement a conféré des titres légitimes ou donné à bail, ainsi que de ceux, où se trouvent des bâtiments du Gouvernement ou bien

sion, qui sont cédés au département mil-
taire.

Toutes les soi-disantes par-
celles, données en amphytéote, à bail ou
en droit de bauxé seront arpentées en entier
comme une seule parcelle, du moins pour
celles, qui appartiennent au territoire
d'une même commune; néanmoins les
chemins et les conduits d'eau, qui se trou-
vent en dedans de ces parcelles seront
mesurés et mis en dessin. -

Des ouvrages de fortification
et du terrain y appartenant on ne mettra
~~pas~~ en carte que leur circonférence; puis
les chemins et les conduits d'eau, qui se trou-
vent dans cette enceinte. -

Art. 22. Des bâtiments en briques
érigés sur des terrains, dont l'habitant indi-
gène n'a que la simple possession ne se-
ront dessinés que les projections. - Si ces bâ-
timents se trouvent sur des parcelles possé-
dées en propriété, on mettra même en carte
ceux, qui sont érigés en bois. - Des maisons
en bambou ne seront pas notées. -

Art. 23. Tout chemin, toute place et
toute eau, qui portera un nom particulier,
sera arpenté comme parcelle particulière. -

Art. 24. En arpentant les bernes ou les
arêtes latérales des chemins séparés avec
ces bernes ou ces arêtes des champs con-
signés par des rigoles, des fossés, etc., ils se-
ront comptés à appartenir à ces chemins
et à ne composer avec eux qu'une seule
parcelle. -

La partie essentielle du chemin,
c'est à dire celle bordée par les petites éléva-
tions

tion (galangane) sera désignée sur la carte.

Art. 25. Tous les chemins et les conduits d'eau, dont la largeur est moins que de 2 mètres, seront désignés sur la carte par une simple ligne.

L'étendue occupée par des chemins et des rivières sera comptée d'appartenir aux terrains situés le long de leurs deux côtés.

Art. 26. Ce ne sont que les sentiers constants, qui seront mesurés et dessinés sur la carte.

Art. 27. En décrivant les blocs et les parcelles on doit se conformer à la division des terrains, notifiée dans le résumé annexé au registre des biens-fonds.

IV. Les minutes des plans.

Art. 28. Un plan en minute sera constitué des annotations concernant les opérations sur le terrain de chaque commune par le bureau de la section.

Les diverses feuilles, qu'il contiendra, seront numérotées en série.

La numération des feuilles de chaque commune commencera par le chiffre 1.

Art. 29. Les cartes seront dressées sur des feuilles de papier d'une bonne qualité et ayant 1 et 0.7 mètre de dimension en longueur et en largeur.

Art. 30. Le plan en minute sera construit sur l'échelle de 1 à 2000.

Art. 31. Autant que possible les aires seront fixées parallèles aux marges des feuilles.

feuilles; on désignera l'axe du nord par une flèche. -

Art. 32. Chaque feuille du plan en minute sera divisée en carreaux d'un décimètre \square par des lignes en encre bleu.

Le premier méridien, la première perpendiculaire et leurs lignes parallèles formeront les côtés de ces carreaux. Ainsi ces côtés ne seront parallèles aux marges des feuilles que dans le cas que les aires se trouvent dans la même direction. -

Art. 33. La distance des dites lignes du premier méridien ou de la perpendiculaire y sera désignée par des chiffres.

Les chiffres doivent être écrits en encre rouge. -

Art. 34. L'on écrira perpendiculairement:

- 1^o dans les carreaux horizontaux en descript de gauche à droite les lettres A, B, etc; et
- 2^o dans les carreaux verticaux à gauche les chiffres 1, 2, etc. -

Art. 35. Par moyen des côtés de ces carreaux tous les points fixés d'avance seront transportés sur le plan en minute selon leurs coordonnées.

Art. 36. Les dits points seront désignés sur le plan en minute dressé par parcelles en encre bleu et par la marque * . -

Art. 37. Aucune ligne mesurée ne sera transportée sur les feuilles avant que le contrôleur ou le géomètre n'ait vérifié l'exactitude du plan. -

Sur chaque feuille sera dessinée, autant que possible, telle partie du terrain, qui se trouve bordée par des confins naturels ou bien par des confins de blocs ou de parcelles, ainsi qu'une

qu'une partie de la feuille suivante, selon qu'il sera nécessaire pour l'éclaircissement.

Comme la direction des côtés des carreaux dépend du dessin de la partie du terrain, qui doit figurer sur cette feuille, il en résulte qu'on ne pourrait dessiner les carreaux, qu'après que l'on saura de quelle partie du terrain la carte y sera dressée.

Art. 38. Les lignes mesurées et les autres, qui se continuent sur une feuille suivante, y seront transportées par calculation des abscisses et des ordonnées des points de section des lignes nommées et de celles des carreaux extrêmes de la feuille.

Art. 39. Des bâtiments, des eaux et des chemins publics seront coloriés d'une teinte légère, à savoir pour :

Les bâtiments, rouge (carmin)

Les eaux, bleu (bleu de prusse)

Les chemins, brun jaunâtre

Art. 40. Des écluses, des ponts et semblables seront dessinés de la manière usitée chez le Bureau Topographique de Batavia.

Art. 41. Les confins des communes seront désignés d'une couleur violette lavée.

Art. 42. Les confins des parties habitées des communes et des hameaux auront une couleur verte forte et ceux de chaque feuille une couleur jaune forte.

Art. 43. L'indication des communes et feuilles de dessin attenantes, les noms des communes, des hameaux, des chemins, des rivières, des conduits d'eau, des lieux, où aboutissent des chemins, en général de tout ce qui sert à s'orienter seront écrits en caractères simples et nettes, (écriture topographique ou bâtarde) et seront

seront en grandeur, selon ce qu'ils ont à désigner.

Art. 44. - L'usage des caractères d'une grandeur extraordinaire ou d'une forme particulière est défendu aussi bien que celui des caractères ornés. -

De même doit-on se passer de nuancer les côtés obscurs des édifices, des eaux, des chemins, etc., ne fut-ce que par des lignes plus épaisses que les autres; les mêmes prescriptions aura-t-on à observer, quant à l'usage des couleurs pour d'autres indications que celles mentionnées dans les articles 39, 41 et 42; - en un mot l'on évitera tout ce qui ne servira qu'à orner le plan, qui doit se signaler simplement par son exactitude, sa perspicuité et sa netteté. -

VI. Le Numérotage. -

Art. 45. Les blocs et les parcelles seront numérotés (pour chaque groupe séparément en série) selon la succession, dans laquelle ils figurent sur le terrain. -

Le numérotage se fait de la même manière que les feuilles des plans, c'est-à-dire de l'ouest à l'est et du nord au sud. -

Le numérotage des blocs et des parcelles commence sur la feuille N° 1. -

Il est défendu d'employer les numéros en double. -

Autant que possible le numéro sera écrit au milieu du bloc ou de la parcelle. -

Art. 46 Les blocs et les parcelles, qui figurent sur plus d'une feuille, doivent être numérotés sur telle feuille, où selon leur succession

succession ce bloc ou cette parcelle figure pour la première fois. -

Sur les plans suivants où figure une autre partie de cette parcelle le numéro sera répété en encre rouge.

Dans le cas, que des blocs ou des parcelles figurent sur plus d'une feuille le numéro ne sera pas écrit au milieu mais auprès du côté de la suspension des feuilles.

VI. Echelle. -

Art. 47. Chaque feuille sera pourvue d'une échelle de deux décimètres

Cette échelle sera divisée en parties, représentant 100 mètres chacune. -

La partie, qui se trouve tout à gauche, sera divisée encore en parties de 10 à 10 mètres, dont celle, qui se trouve tout à droite, sera encore subdivisée en parties d'une mètre chacune. -

L'échelle sera dessinée en dessus de la carte. -

Art. 48. L'on écrira sur le côté gauche en haut :

Résidence _____

District _____

Commune _____

en _____ feuilles

feuille N^o _____

Art. 49. Sur le revers de chaque feuille sera écrite la déclaration suivante :

L'arpentage et la carte dressée sont examinés et approuvés par moi,
..... { Contrôleur } de la Loi Statistique
..... { Géomètre }
le 187...

(Signature). Le

Le soussigné de cette déclaration
est responsable de l'exactitude de l'ouvrage.

VII. Calcul des aires

Art. 50. Immédiatement après que les
plans en minute d'une commune sont achetés,
l'aire de tous les blocs et parcelles, qui se
trouvent sur les plans, sera calculée en mètres \square .

Art. 51. Le calcul de l'aire se fait
par carré ou par feuille.

On le fera sur des tableaux
de calcul, que le bureau en chef fournira
pour ce but, lesquels tableaux, après avoir
servi, seront brochés pour chaque commune
séparément et serrés après. —

Les parcelles qui figurent sur
plus d'une feuille, seront calculées pour la
partie qui se trouve sur chaque feuille sé-
parément, comme si cette partie composait
une parcelle à part.

Les résultats du calcul seront
additionnés pour chaque carré et chaque
feuille séparément. —

La somme de cette addition
doit être tout à fait conforme à celle qu'on
obtient en additionnant les carrés de
toute la feuille, dessinés en entier et en partie.

Entre ces deux sommes il ne
peut y avoir de différence. —

VIII. Tableau désignatif. —

Art. 52. Le calcul des aires terminé
on dressera le tableau désignatif, c'est à
dire le registre des bords, déterminé par
arrêté

arrêté du Gouvernement en date du 10
février 1874 N° 13 et modifié par celle du
8 Mars 1877 N° 9.

En inscrivant le tableau l'on
doit observer les déterminations suivantes :

A. les blocs et les parcelles seront
inscrits en série non interrompue à commencer
par le numéro 1.

B. la description des terrains
dans la quatrième colonne ne peut différer en
aucun cas de celle, qu'on trouve dans le
résumé mentionné ci-dessous à l'alinéa F.

C. dans la colonne, "Explications"
seront indiquées les titres de la possession
des parcelles, -

D. dans le cas, qu'une parcelle
quelconque cédée en entier par le Gouverne-
ment, est située dans le territoire de deux
ou plusieurs communes, les parties situées dans
chaque commune seront inscrites comme des
parcelles à part.

Dans la colonne, "Explications"
sera mentionné alors, dans quelles communes et
sous quels numéros se trouvent les parties appar-
tenant.

E. la réduction de mètres D en
bours se fera selon des tableaux de réduction
à fournir pour ce but.

F. de chaque registre de biensfonds
l'on fera un résumé sur une feuille de papier
à part selon la modèle ci-jointe, à
fournir par le bureau en chef. -

Le total de ce résumé doit
être conforme au total du registre de
biensfonds, ou du tableau désignatif, ce
dernier total ne pouvant être écrit en encre, mais
bien

leur en regard au plan original. —

IX. Copies des cartes.

Art. 53. Sur que chaque feuille du plan en minute, dont parle l'article 28 est achevée, 3 copies en seront prises, à savoir: un supplément et deux plans au net. —

Art. 54. Le supplément sert à indiquer aussi correctement que possible la circonférence et la forme actuelles de toutes les parcelles, qui depuis l'arrestation du plan en minute ont subi des changements une ou plusieurs fois. —

Art. 55. Sur chaque supplément doivent se trouver :

1. la description,
2. les carrés avec les caractères, les chiffres et les distances,
3. la circonférence de toutes les parcelles en enclos clos. —

Numérotages, noms et couleurs ne se trouvent pas sur le supplément.

Art. 56. Les plans au net doivent être des copies exactes du plan en minute, excepté, ce qui se trouve écrit sur le revers de celui-ci et mentionné dans l'article 49, qui pour les copies sera changé en :

Pour copie conforme :

..... le 1871.
Le { géomètre } de la terre Statistique :
 { conservateur }

Les plans au net seront toujours tenu en accord avec le terrain. —

Art. 57. — L'un des exemplaires de ces plans au net servira au public pour consulter
et

et pour pour des copies ou des extraits comman-
dés.

La carte sera dressée par les
employés du Gouvernement de l'intérieur et
est destinée à l'usage des géomètres et des
autres fonctionnaires.

Art. 58. Au coin de dessus à droite l'on
écrira sur les plans au net les mots: "Plan
au net."

X. Carte collective.

Art. 59. De chaque lieu connu sous
un nom spécial et composé d'un groupement de
Rampongs (communes, dont le territoire se borne
à la partie habitée) ou communes attenant,
l'on dressera une carte collective.

La carte collective doit contenir
une indication claire de la circonférence du lieu,
des Rampongs, des communes et des feuilles et
l'indication des chemins principaux, des rivières,
des conduites d'eau et des édifices, etc.

Cette carte doit être dressée sur
une seule feuille et sur l'échelle, qui paraîtra
la plus convenable.

Art. 60. La carte collective, en opposition
des plans cadastraux, sera dressée tellement, que
les quatre marges de la feuille suivent les
quatre aires de vent.

Art. 61. Au côté gauche en dessus de
chaque carte collective sera inscrit un titre,
contenant ce qui suit:

Carte collective de _____ situé dans la
Résidence de _____, appartenant dans les an-
nées de _____.

Au côté droit en dessous ou
au

au revers. sera écrite la déclaration suivante :
examiné et approuvé le
187.....

Le {géomètre}
Contrôleurs de la levée statistique

Art. 62. Cette carte contiendra de même une échelle de 2 décimètres en longueur, qui sera divisée en parties, représentant 100 mètres chacune.

La partie, qui se trouve toute à gauche sera subdivisée encore en dix parties égales.

Art. 63. Sur cette carte on ne dessinera pas des carreaux.

XI. Carte de district.

Art. 64. Dès que la carte de toutes les communes sera dressée, on construira une carte de district.

Sur cette carte les quatre marges de la feuille suivront les quatre aires du vent et elle sera construite de la manière suivie jusqu'à présent.

La carte de district sera construite par la réduction en petite de la carte des confins et des chemins et puis en la complétant par ce qui se trouve sur les plans au net.

A. Tableau indiquant les points de triangulation dans la Péninsule le District

Série des points	Noms et propres numé- rés des points fixés ou à fixer	Signaux observés		Armes comp. à l'est à l'ouest	Distance en mètres	Remarques
		Série	Nom et numéro			
						<p>Pendant l'opération tous les points aussi bien ceux du 1^{er}, 2^e et 3^e ordre que ceux encore à fixer du 4^e ordre pour tout un district doivent être numérotés en Série.</p> <p>Les numéros serviront sur le terrain provisionnellement comme numéros propres des points du 4^e ordre.</p> <p>Ce n'est qu'après que les points destinés à la levée en détail seront connus et fixés, que les points de triangulation seront numérotés pour chaque dis- trict en particulier, quels numéros seront attachés sur les arbres ou les piquets (voir art. 12. ordonnances générales). —</p>

Date des observations

Gyrfus III...

E

première

transversale

	3	2	1	I	II	III	
C							C
B							B
A							A
a							a
b							b
c							c
	3	2	1	I	II	III	

perpendiculaire

méridienne





